MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. GEORGE FOUCART

TOME CINQUANTE-SEPTIÈME

TOMBES THÉBAINES

PAR G. FOUCART

AVEC LA COLLABORATION

DE M[LLE] MARCELLE BAUD ET DE M. ÉT. DRIOTON

PREMIER FASCICULE

NÉCROPOLE DE DIRÂ' ABÛ'N-NÂGA

LE TOMBEAU DE ROŸ



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1928

TOMBES THÉBAINES.

NÉCROPOLE DE DIRÂʿ ABÛ'N-NÁGA.

LE TOMBEAU DE ROŸ

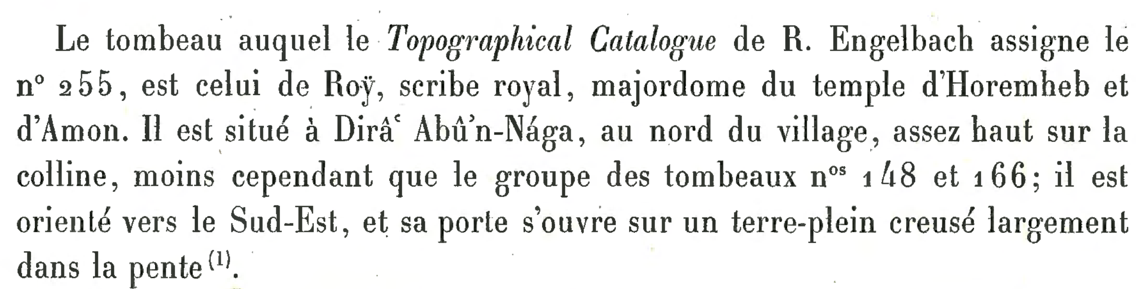
(TOMBEAU N° 255)

PAR

MARCELLE BAUD ET ÉTIENNE DRIOTON.



I. — INTRODUCTION.



Le tombeau auquel le *Topographical Catalogue* de R. Engelbach assigne le n° 255, est celui de Roÿ, scribe royal, majordome du temple d'Horemheb et d'Amon. Il est situé à Dirâʿ Abû'n-Nága, au nord du village, assez haut sur la colline, moins cependant que le groupe des tombeaux n°s 148 et 166; il est orienté vers le Sud-Est, et sa porte s'ouvre sur un terre-plein creusé largement dans la pente [1].

Le tombeau de Roÿ se compose d'une seule chambre; les thèmes qui y sont représentés sont ceux d'une chambre Ouest, c'est-à-dire ceux d'une deuxième chambre; cependant la partie Sud-Est, jolie ébauche des travaux agricoles, suffit pour faire augurer qu'il n'y avait pas de première chambre, et que les deux petites parois Sud-Est étaient seules réservées aux représentations autres que celles des funérailles.

[1] *Survey Map*, C 7 b 8.

La chambre est de dimensions médiocres : environ 1 m. 85 sur 4 mètres; il est impossible de donner une mesure exacte, car aucun mur n'est plan, aucun angle n'est droit, et n'est même strictement un angle, mais un coude plus ou moins arrondi. Le puits est creusé au Nord-Est; deux de ses côtés continuent les murs Nord et Est, les deux autres sont terminés par un rebord de o m. 25 à o m. 30 d'épaisseur, haut d'environ o m. 40 au-dessus du sol de la chapelle. Une banquette de o m. 45 de hauteur s'appuie sur toute la paroi du fond; cette paroi est creusée, au-dessus de la banquette et presque en son milieu et forme une niche de o m. 80 de hauteur sur o m. 60 environ de largeur, qui reçoit et abrite une stèle de grès, celle de Roÿ.

Suivant la notation en usage à l'Institut français d'Archéologie orientale, nous distinguerons les parois entre elles par les lettres notées sur le plan, sans nous attarder à exposer chaque fois leur orientation (fig. 1).

Le tombeau de Roÿ est connu depuis un siècle. Entre 1822 et 1832 il avait été vu et complètement dessiné, sauf la paroi H et le plafond, par les membres des missions Hay. Ces dessins sont conservés au British Museum, et leur étude a permis de compléter certains motifs. Le dessin en noir est la représentation de ce qui existe maintenant, et qui se désagrège peu à peu sous l'action du vent et des rats, malgré la porte de fer qui défend l'entrée du tombeau; le trait en pointillé complète la vision qu'on avait des thèmes de ce tombeau au commencement du XIXe siècle. Réensablé depuis ce temps, il a été dégagé définitivement par les travaux de Lord Carnarvon et Howard Carter, il y a une dizaine d'années.

Le tombeau de Roÿ est peint sur un mortier fin, sans pisé, qui recouvre les inégalités du calcaire; il reçoit directement le dessin des motifs et apparaît en gris-jaune en quelques endroits non peints de la paroi H. Quelques cavités sont cependant comblées avec du pisé avant l'application du mortier; c'était assez l'habitude à Thèbes d'employer mortiers et pisés l'un sur l'autre sans prêter grande attention à mettre le plus solide en dessous[1]. On verra que la plus importante de ces cavités (due sans doute à un rognon de silex qui aurait sauté quand tout ou partie du travail de crépissage était déjà fini) n'a pas été comblée du tout et a été adoucie tant bien que mal avec une couche légère de mortier qui a reçu un dessin de feuillages entrelacés. Cette cavité se creuse au-dessus de la dernière table d'offrandes en I', sans aucun scrupule de troubler l'ordonnance de la scène.

Le plafond était crépi au pisé que recouvre une couche de mortier; il

[1] Voir LUCAS, *Ancient Egyptian materials*, p. 21 et suiv.

n'est pas rare de voir à Thèbes des procédés de travail différents employés en même temps dans le même tombeau; ici les murs sont obtenus directement par le mortier, tandis que le plafond est d'abord travaillé au pisé.

On verra de même des utilisations différentes des couleurs suivant qu'il s'agit de la frise ou de la paroi proprement dite. Les frises sont traitées à part, le blanc y est employé comme la couleur de fond, tandis qu'il joue le rôle d'une couleur quelconque sur un fond gris dans l'ensemble des scènes.

Le fond gris est moins usité que le fond blanc; c'est donc ici la technique de frise qui semble suivre la règle, tandis que la technique du reste de la paroi s'en écarte.

Les couleurs sont très fraîches; le style est un peu lourd, très vivant quoique très rituel. Les scènes classiques sont traitées franchement, sans défaillance.

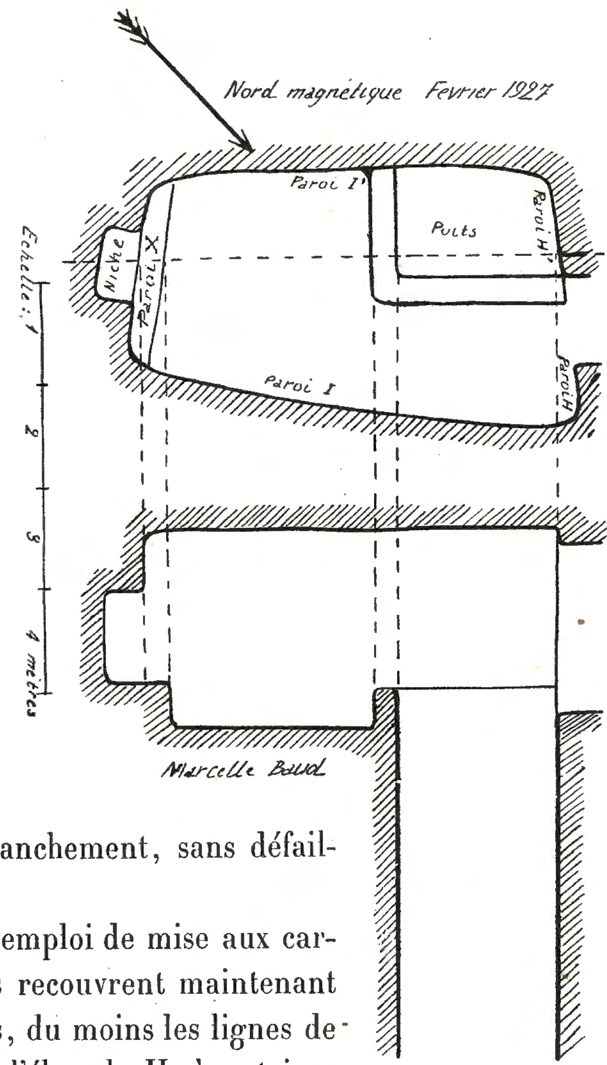
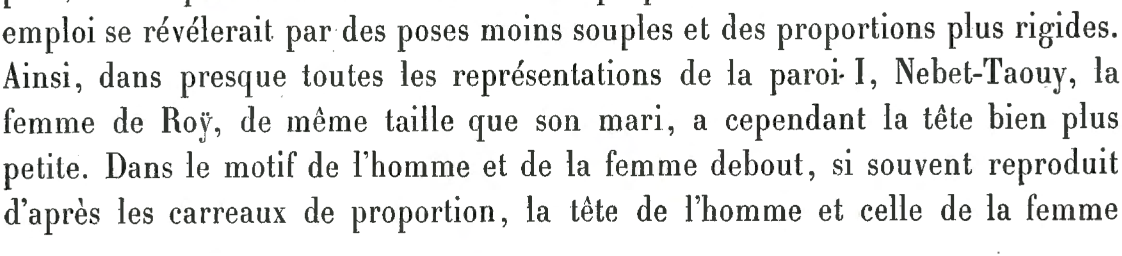


Fig. 1.

On ne retrouve aucune trace de l'emploi de mise aux carreaux; s'il est vrai que les couleurs recouvrent maintenant tous les repères dans les scènes finies, du moins les lignes de construction n'échapperaient pas dans l'ébauche H où certaines couleurs (les noirs notamment) ne sont pas encore posées. De plus, en ce qui concerne les carreaux de proportion[1], leur emploi se révélerait par des poses moins souples et des proportions plus rigides. Ainsi, dans presque toutes les représentations de la paroi I, Nebet-Taouy, la femme de Roÿ, de même taille que son mari, a cependant la tête bien plus petite. Dans le motif de l'homme et de la femme debout, si souvent reproduit d'après les carreaux de proportion, la tête de l'homme et celle de la femme



[1] Ernest Mackay, *Journal of Egyptian Archaeology*, t. IV, 1917, p. 74-85, pl. XV-XVII.

ont même hauteur : deux carreaux du menton à la base de la perruque. Au tombeau de Roÿ, on peut dire seulement que la proportion des personnages est de 7 à 8 têtes, sans plus de précision, car les proportions changent avec chaque personnage. S'agissait-il donc de reproductions plus libres obtenues par une copie correcte qu'un scribe peintre très exercé aurait réalisées au bout de son calame? C'est peut-être à cette hypothèse qu'il faut s'arrêter. Le dessin, quoiqu'il soit fixé et figé même par l'application des couleurs, révèle par endroits certaines hésitations. Par exemple le visage d'une des pleureuses de la paroi I est dessiné deux fois (fig. 2 et 6). Ces repentirs se produisaient précisément dans les cas où le scribe, dédaignant l'emploi des repères trop assujettissants, cherchait son trait lui-même.

La technique de l'ébauche de la paroi H (fig. 3) va peut-être jeter quelque lueur sur ce problème.

Les quatre registres des travaux agricoles sont traités ainsi : le dessin est donné par quelques traits rapides très succincts mais admirablement en place. Les couleurs sont posées tout de suite après, le vert semble être posé en premier lieu, puis l'ocre rouge des chairs qui dessine aussi les branches de l'arbre du troisième registre, ensuite le fond, puis le blanc des vêtements et des fonds d'inscriptions; les génisses brune et grise sont coloriées ensuite, non plus en teintes plates mais avec ces essais de dégradés qui se rencontrent souvent dans les représentations d'animaux et dont nous avons un autre exemple dans les quatre vaches du catafalque (fig. 7).

Le ton du fond est réservé à la place des perruques et à certains détails tels que la goullah et le sac à provisions du troisième registre, la bande destinée à devenir le manteau roulé du laboureur et une partie de l'arbre au deuxième registre. Or, à tous ces points où l'on voit la paroi nue, aucune trace de mise aux carreaux, ni de repères d'aucune sorte ne se révèle. Ces quatre petites scènes sont copiées très librement et peut-être en partie improvisées; les yeux ne sont pas réservés en blanc : le scribe poursuivait son travail sans s'attarder aux détails sur lesquels il pouvait revenir; les animaux sont redessinés très fermement avec une grande intensité de vie; le projet prévoyait sans doute une vache blanche derrière la vache grise du troisième registre; une jambe gauche est dessinée en blanc derrière la jambe gauche de cette génisse grise, mais tout à l'intérêt de la scène à représenter le scribe ne poussa pas plus loin ce projet.

Il est certain que cette scène est des plus rares et que l'absence de cette deuxième génisse n'est pas la seule particularité que nous y notons; la scène tout entière est à retenir. On connaît bien, pour l'avoir vu souvent, le thème des

deux charrues attelées et guidées qui se rencontrent; toujours en ce cas, les bêtes s'affrontent et les deux attelages sont dessinés se faisant vis-à-vis[1].

Ici, les deux attelages se sont dépassés et forment un groupe qui satisfait presque notre perspective moderne. Les deux conducteurs semblent se parler. Celui de l'arrière-plan a lâché sa charrue de la main droite et gesticule de cette main en montrant ses bêtes. Celui du premier plan, plus grand, plus massif, ne quitte pas son ouvrage pour si peu, mais lève le nez vers son interlocuteur. Peut-être trouve-t-il prudent de rester tranquille et d'endurer patiemment la semonce que l'autre lui fait pour avoir mal calculé la direction de son attelage et l'avoir amené à se croiser avec le premier.



Fig. 2.

Au deuxième registre on retrouve le même geste très expressif de l'homme qui lâche sa charrue d'une main pour accompagner les ordres qu'il donne par la mimique de cette main. Ici le laboureur s'adresse visiblement au jeune garçon qui est sous l'arbre et il est bien dommage que les inscriptions n'aient pas été faites et que le texte qui devait accompagner ces petites scènes de genre manque absolument.

Toutes ces observations peuvent arriver à corroborer cette idée que l'on a devant soi une copie très librement interprétée avec des parties improvisées, et qu'il en était peut-être de même de la partie finie dont on ne peut pas étudier autant la technique sous l'état définitif de l'œuvre.

Il est certain que soit dans l'ébauche, soit dans les scènes achevées on retrouve certains caractères communs : les couleurs sont les mêmes; le fond gris s'étend sous toutes les scènes du tombeau : les proportions des personnages ou plutôt l'absence de proportions constantes se retrouve partout; et les personnages de l'ébauche ont alternativement les proportions archaïques (moins de sept têtes) et les proportions héroïques (huit têtes et plus) comme les personnages des scènes achevées; les animaux, comme il a été dit, sont traités de la même façon dans tout le tombeau.

Pour toutes ces raisons on peut penser que les scènes achevées et l'ébauche sont du même atelier et sans doute représentent les mêmes techniques.

(1) Voir Wreszinski, *Atlas*, pl. 83 (tombeau 143) et pl. 174 (tombeau 52).

L'ébauche est bien plus vivante que le dessin des scènes achevées toujours alourdi par le soin apporté à le finir; de plus, les thèmes de la paroi H sont bien moins rituels que les thèmes des funérailles et des offrandes, immuablement réglés; mais cependant les deux techniques ne sont pas tellement loin l'une de l'autre que nous ne puissions les comparer et éclairer l'étude du morceau le plus important par ce que nous voyons distinctement dans l'inachèvement de l'autre.

Maspero a écrit, à propos du tombeau de Nakht (n° 52 du catalogue Gardiner et Weigall) : « . . . . . *nous sommes dans un de ces tombeaux préparés à l'avance par de véritables entrepreneurs de pompes funèbres, où le gros de la peinture et de la sculpture était exécuté sur des poncifs communs; on y réservait des espaces blancs ou des tableaux à peine ébauchés, afin de pouvoir introduire le nom, les titres, l'histoire de l'acquéreur et les scènes que ses héritiers ou lui-même, s'il vivait encore au moment de l'acquisition, jugeaient à propos d'intercaler au milieu des représentations ordinaires* » . . . . . [1].

Il serait intéressant d'examiner le tombeau de Roÿ d'après cette hypothèse que certains tombeaux étaient exécutés par des entreprises, acquis quand ils étaient presque finis et accommodés au dernier moment à une destination précise.

On a pu remarquer que certains personnages secondaires dessinés à la paroi I' ne sont pas nommés : ainsi la pleureuse de la première scène (fig. 14); le couple du sous-registre inférieur derrière Roÿ et Nebet-Taouy, dans la deuxième scène (fig. 15); les deux femmes assises, et les deux pleureuses, dans la troisième scène (fig. 16). Quant aux officiants, dans ces trois scènes, l'un d'eux est Amenemky, serviteur, et les autres ne sont pas nommés du tout quoiqu'ils aient la pose, le vêtement, les attributs, quoiqu'ils occupent enfin la place du fils officiant pour le culte de ses parents morts et divinisés.

A la paroi I, on voit également que la pleureuse accroupie sous le naos des canopes et que le prêtre qui encense le catafalque sont des serviteurs et non des parents (sœur, fille, frère ou fils) à qui étaient dévolus d'habitude ces grands rôles aux funérailles de leurs proches (fig. 6 et 7).

Que conclure? Sinon que Roÿ et Nebet-Taouy, par suite de circonstances inconnues de nous, et surtout d'un choix trop hâtif avaient été mis en possession de ce tombeau préparé d'avance, où étaient déjà dessinés tous les éléments de la famille normale égyptienne. Or, ils n'avaient pas d'enfants, et pas assez de parents proches pour nommer tous ces personnages dessinés sur les murs, si bien que plusieurs de ceux-ci sont restés anonymes.

[1] Maspero, *Mission du Caire*, V, 3, p. 470.

Ce n'est pas le temps qui a manqué pour écrire leurs noms; à la troisième scène, une colonne laissée en blanc au milieu d'un texte, attend le nom de la femme qui est assise derrière Nebet-Taouy, et quatre colonnes anépigraphes également surmontent le dessin des pleureuses; or le texte n'est pas inachevé; il est au contraire très complet; il n'y manque que le nom du personnage.

Les textes devaient être, en partie du moins, dessinés d'avance comme les scènes qu'ils accompagnaient, avec quelques lignes en blanc pour les noms des officiants ou membres de la famille; il semble ici que ces lignes soient restées telles quelles, faute de noms pour les occuper, et c'est ce qu'aurait remarqué Maspero, s'il avait pu voir cette paroi. Mais il n'a étudié le tombeau de Roÿ que d'après les reproductions de Champollion et Rosellini, qui avaient donné les scènes de la paroi I seulement, comme caractéristiques des funérailles, et qu'il a étudiées pour cette même raison.

Cette scène des funérailles est du reste trop parfaite, trop complète dans tous ses éléments, pour n'avoir pas été exécutée en toute tranquillité par un atelier, d'après ses modèles usuels. La volonté et les suggestions de Roÿ ou de ses héritiers n'auraient pas laissé le plan d'ensemble se dérouler si complètement dans tous ses motifs.

Un petit fait qui corrobore aussi ces idées, c'est la négligence avec laquelle est réparé l'accident qui a creusé une cavité au-dessus de la table d'offrandes de la troisième scène de I′ (fig. 16). Le rognon de silex s'est arraché de la paroi sans doute pendant le travail d'aménagement qui consistait à compléter les textes et à dessiner H et H′ (ces deux parois laissées seules en blanc, en attente des ordres de l'acquéreur). Le caveau est précisément creusé sous cette troisième scène de I′ (plan fig. 1) et rend difficile l'accès de la paroi : l'accident a pu se produire par le faux mouvement d'un scribe en mauvais équilibre sur un échafaudage et s'appuyant au mur; à moins que le caveau n'ait été creusé en dernier lieu, pendant l'achèvement du tombeau, et qu'un coup de pioche mal lancé n'ait détérioré le motif. Dans tous les cas, à ce moment, les crépisseurs qui auraient pu réparer convenablement l'accident avec du mortier, n'étaient plus dans le tombeau : ils avaient fini depuis longtemps, et le travail d'aménagement du tombeau ne les employait pas. Les scribes étaient là (seuls ou peut-être avec les terrassiers du caveau) et sans l'outillage des crépisseurs; ils ont employé des moyens de scribes pour masquer la lacune.

L'ébauche en H et les frises de I′ n'ont pas été achevées, faute de temps, et H′ n'a pas même reçu de décoration. Cependant l'entourage de gros traits bleus et rouges en est soigneusement fait, comme aux parois finies; et les motifs

décoratifs de la frise de I sont en place. Tout cela indique bien le travail d'attente.

Le style de ce tombeau est donc un très bon exemple de cet art funéraire d'entreprise de pompes funèbres signalé par Maspero, et qu'il serait intéressant de comparer avec d'autres tombeaux qui ne relèvent pas de cette industrie, et étaient exécutés d'après des commandes précises.

Le tombeau de Roÿ a été daté dans le catalogue de Thèbes comme étant du règne d'Horemheb. Il semble que cette date doive être légèrement reculée. Le style d'Horemheb est encore celui de la XVIII[e] dynastie dont il a toute la grâce sans avoir rien retenu des exagérations du style d'El-Amarna. Les proportions des personnages sont encore celles de la XVIII[e] dynastie. Les 19 carreaux en hauteur pour les personnages debout, les 15 carreaux pour les personnages assis, plus l'épaisseur de la perruque dans les deux cas.

Les proportions des personnages dans le tombeau de Roÿ, absolument hors de toute règle, ne peuvent pas être de la XVIII[e] dynastie. Leurs poses non plus : on ne trouve plus au tombeau de Roÿ la douceur et la souplesse qui caractérisent l'art thébain à la fin de la XVIII[e] dynastie; le style a déjà repris ici une allure rituelle et cérémonieuse que l'art ramesside accentuera encore.

Le choix des couleurs employées dans le tombeau de Roÿ donne aussi un indice précieux : les fonds sont gris clair, et les tons très vifs : les verts notamment (bouquets, feuillages des offrandes et des «couvre-plats», arbres de la scène agricole [fig. 13, etc.]) sont presque brutaux.

Les hiéroglyphes sont dessinés sur de larges bandes d'un ton jaune violent. Le tracé de ces hiéroglyphes est très rapidement exécuté en noir, au bout du calame; on sent la hâte d'arriver à une écriture plus courante, plus pratique, plus hiératique en un mot. Or, la zone jaune supportant les inscriptions était ignorée des scribes de la XVIII[e] dynastie, qui peignaient directement sur le fond leurs beaux hiéroglyphes polychromes. Ce fond même, qui était souvent gris au commencement de la XVIII[e] dynastie, est plus habituellement blanc, au temps d'Horemheb. Enfin, les couleurs, pour vives qu'elles soient, ne seront jamais si intenses à la XVIII[e] dynastie qu'à la XIX[e].

Les frises du tombeau de Roÿ affirment encore cette date de la XIX[e] dynastie, par la présence des éléments qui les composent. A la fin de la XVIII[e] dynastie nous avons des frises ininterrompues de *khakerou,* ou de motifs floraux, et quelquefois de têtes hathoriques. Mais la réunion des têtes d'Hâthor et des *khakerou,* joints aux motifs des Anubis sur leur chapelle n'apparaît qu'avec la XIX[e] dynastie.

Toutes ces raisons nous induisent à penser que le tombeau de Roÿ n'a pu être fait qu'après le règne d'Horemheb, c'est-à-dire à la XIX[e] dynastie.



Fig. 3. — Paroi H. Scènes de travaux agricoles.

II. — DESCRIPTION DES SCÈNES.

Plafond (fig. 4 et 5). — Le plafond est divisé en deux parties par une longue bande d'hiéroglyphes qui va du milieu de la paroi X au milieu de la porte; cette bande a de o m. 20 à o m. 22 de large, et porte en larges signes bleu-cru sur un fond jaune, les noms et titres de Roÿ. De chaque côté, l'espace libre est divisé en carrés approximatifs, alternativement jaunes et blancs; chacun porte une fleurette à 4 pétales et cinq gros pois, un entre chaque pétale et un au centre; les lignes qui délimitent les carrés sont noires; les fleurettes sont rouges sur le fond blanc, noires sur le fond jaune; les pois sont rouges sur le fond jaune et noirs sur le fond blanc; une mince ligne rouge sur le fond blanc sépare la dernière ligne de carrés de la ligne bleue qui arrête la bande d'hiéroglyphes (inscription n° 1). C'est un motif très classique et très usuel.

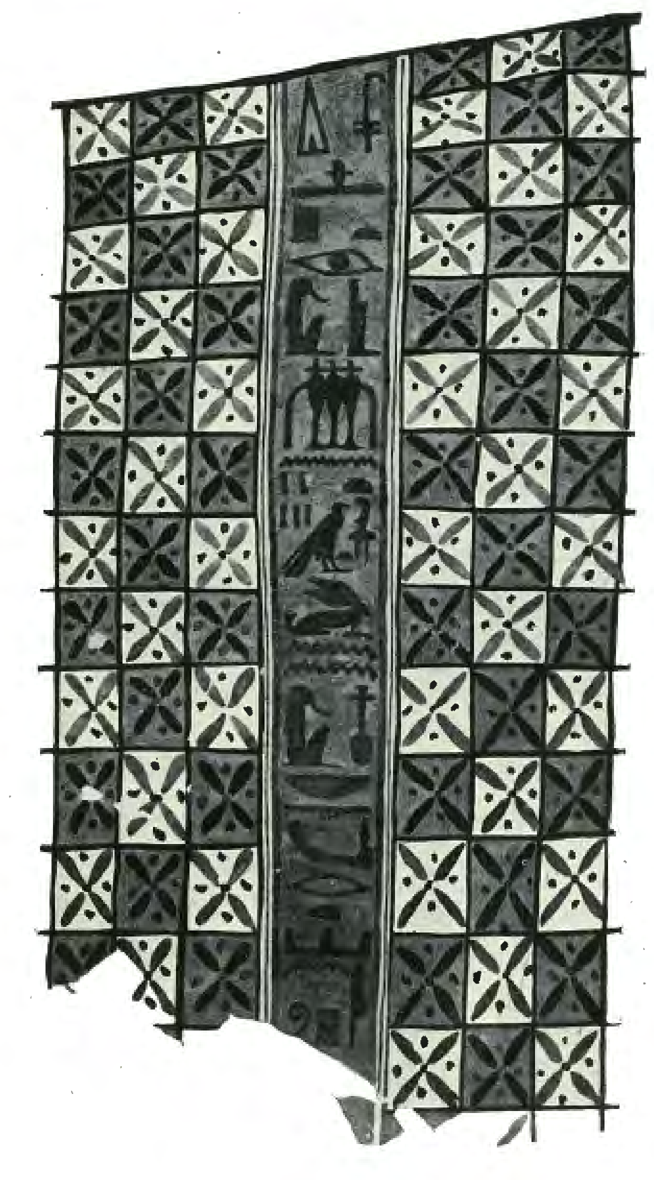
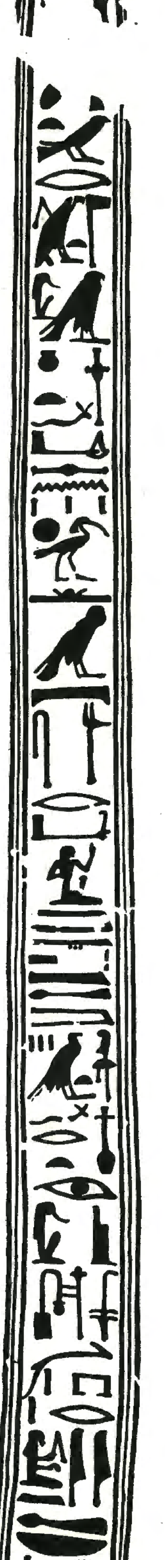


Fig. 4.

Paroi I. — Les thèmes représentés à la paroi I se divisent en deux registres surmontés d'une frise.

Registre inférieur. — Le registre inférieur représente le cortège des funérailles, aboutissant au tombeau creusé dans la montagne. Le cortège est très rationnel et contient tous les éléments de la cérémonie; il se


Fig. 5.

déroule de l'Est (Sud-Est) à l'Ouest (Nord-Ouest) dans l'ordre suivant :

1° Les invités (inscription n° 2); ils sont quatre, en costume d'apparat, la canne dans la main gauche, la main droite au visage, alternativement devant la bouche ou sous la mâchoire.

2° Le coffret renfermant les huiles aromatiques, surmonté d'une statue animale d'Anubis, porté par deux groupes de deux prêtres au crâne rasé (inscription n° 3); en dessous une pleureuse agenouillée porte la main droite à son front; c'est la servante de Roÿ, Sekhmet-Hotep (inscription n° 4).

3° Le groupe des pleureuses (inscription n° 5); elles sont huit, guidées par un pleureur en grand costume de cérémonie (fig. 6).

4° Le catafalque (inscription n° 6); sur son traîneau décoré de *didou* et de nœuds isiaques, et flanqué de deux énormes bouquets; la momie est visible sur son lit mortuaire, la tête en avant, au centre de la barque; deux statuettes de déesses sont à la place rituelle d'Isis et de Nephthys; leur costume Ancien Empire est bien celui des déesses funéraires, mais l'absence de coiffure empêche de les nommer formellement. Les personnages habituels complètent cette scène; derrière le traîneau, la femme de Roÿ inclinée et un pleureur, tous deux la main droite au front (inscription n° 7); devant le traîneau, le serviteur de Roÿ, Thoutmès, vêtu du costume de cérémonie des prêtres, fait la double offrande de l'eau et de l'encens, tourné vers le naos (inscription n° 8); puis les quatre vaches qui remorquent le traîneau mortuaire; le bouvier, le bâton levé; un officiant porteur de la situle de lait pour faciliter le glissement du lourd appareil qu'est le traîneau (inscription n° 9), et le prêtre maître des cérémonies (inscription n° 10), la tête rasée ceinte d'une bandelette, précédant tout le groupe, la main droite au crâne, la gauche levée devant lui (fig. 7).

5° Le groupe de la famille : six femmes, qualifiées de sœurs (inscription n° 11), une main au front, la première à droite se détachant légèrement de la masse compacte des autres; et huit

hommes (inscription n° 12), les deux premiers un peu en avant des six autres, tous la main levée supportant la mâchoire ou voilant le visage.

6° Le groupe des officiants, malheureusement très mutilé; l'encens (inscriptions n°s 13 et 14), l'eau sont offerts par deux d'entre eux qui procèdent à la cérémonie de l'ouverture de la bouche (inscription n° 15); une table d'offrandes devant eux les sépare de l'acte final de la cérémonie.

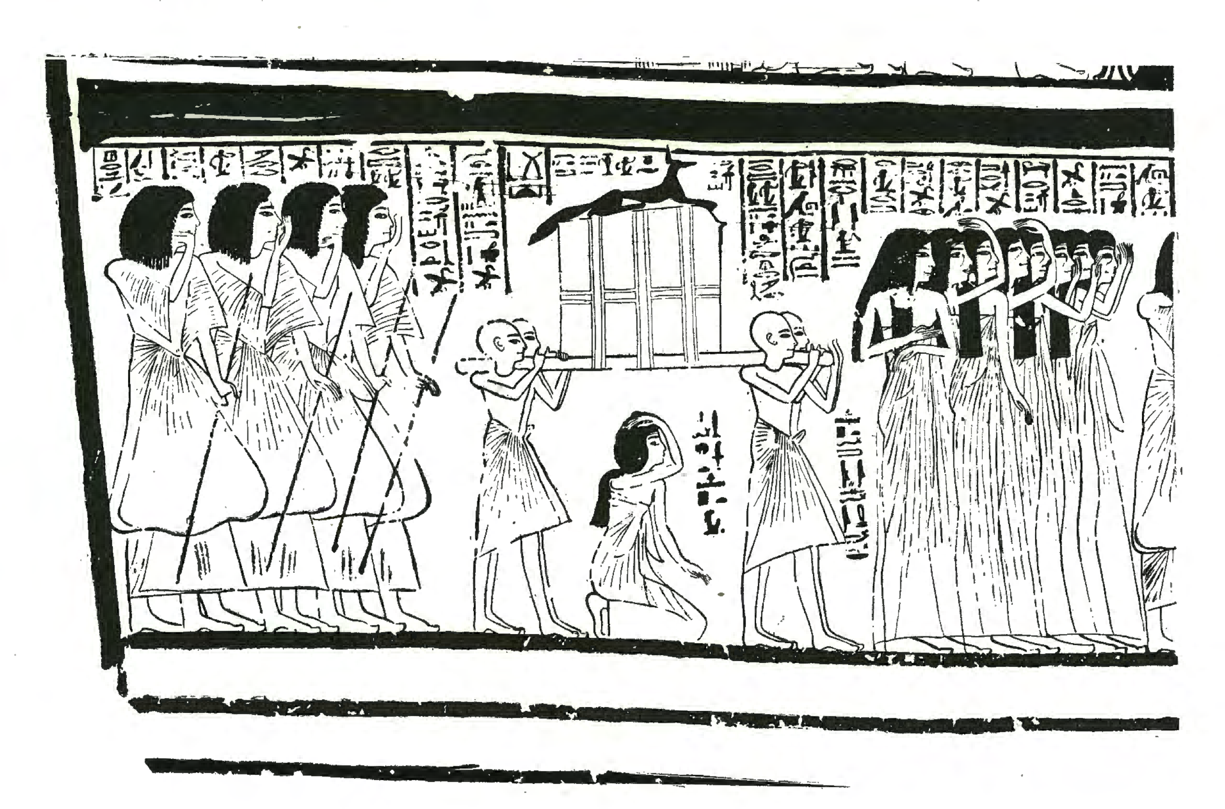


Fig. 6.

7° La statue en forme de momie (inscription n° 16), soutenue par le prêtre jouant le rôle d'Anubis (inscription n° 17) et embrassée par Nebet-Taouy, la femme de Roÿ (inscription n° 18), se dresse devant la stèle (inscription n° 19); tout le groupe est supporté par une aire de sable.

8° Une représentation du tombeau termine toute la scène qui vient y aboutir; très simple de forme, le tombeau s'accroche à une montagne sablonneuse, représentant la nécropole. Le pyramidion est noirci à son extrémité, et accompagné des deux yeux d'Horus (fig. 8).

L'ensemble du registre est surmonté de l'hiéroglyphe du ciel.

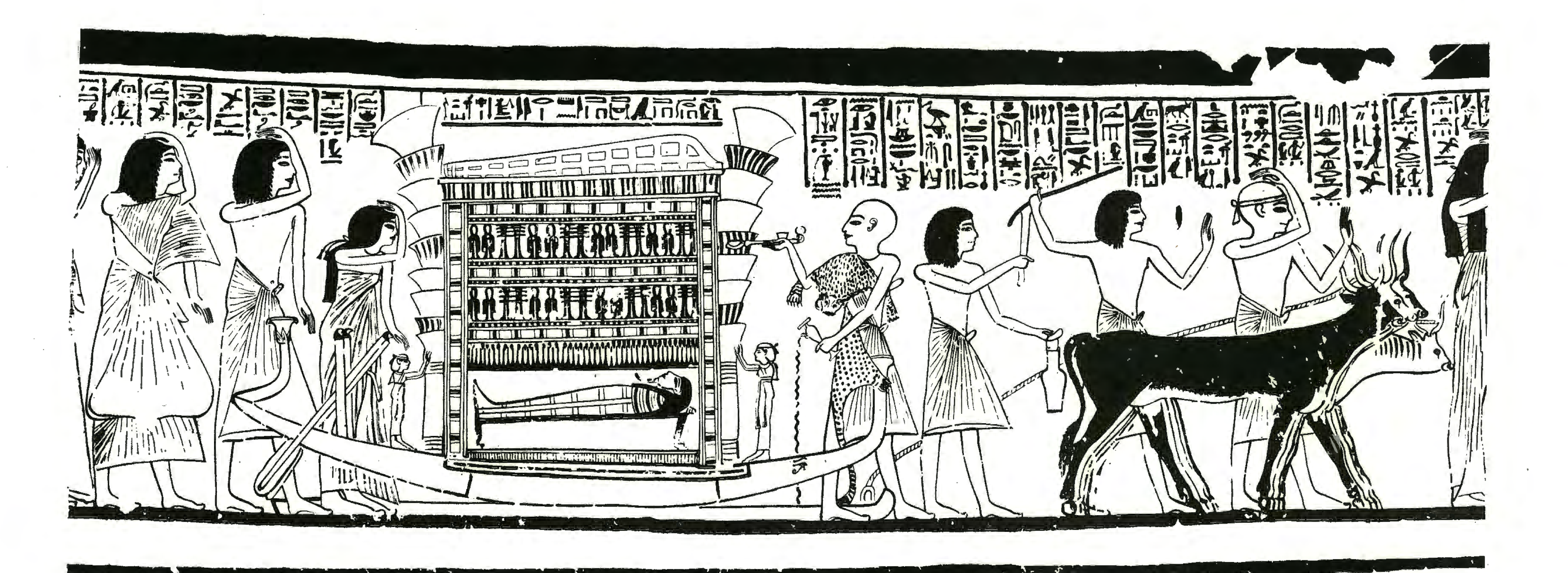


Fig. 7.

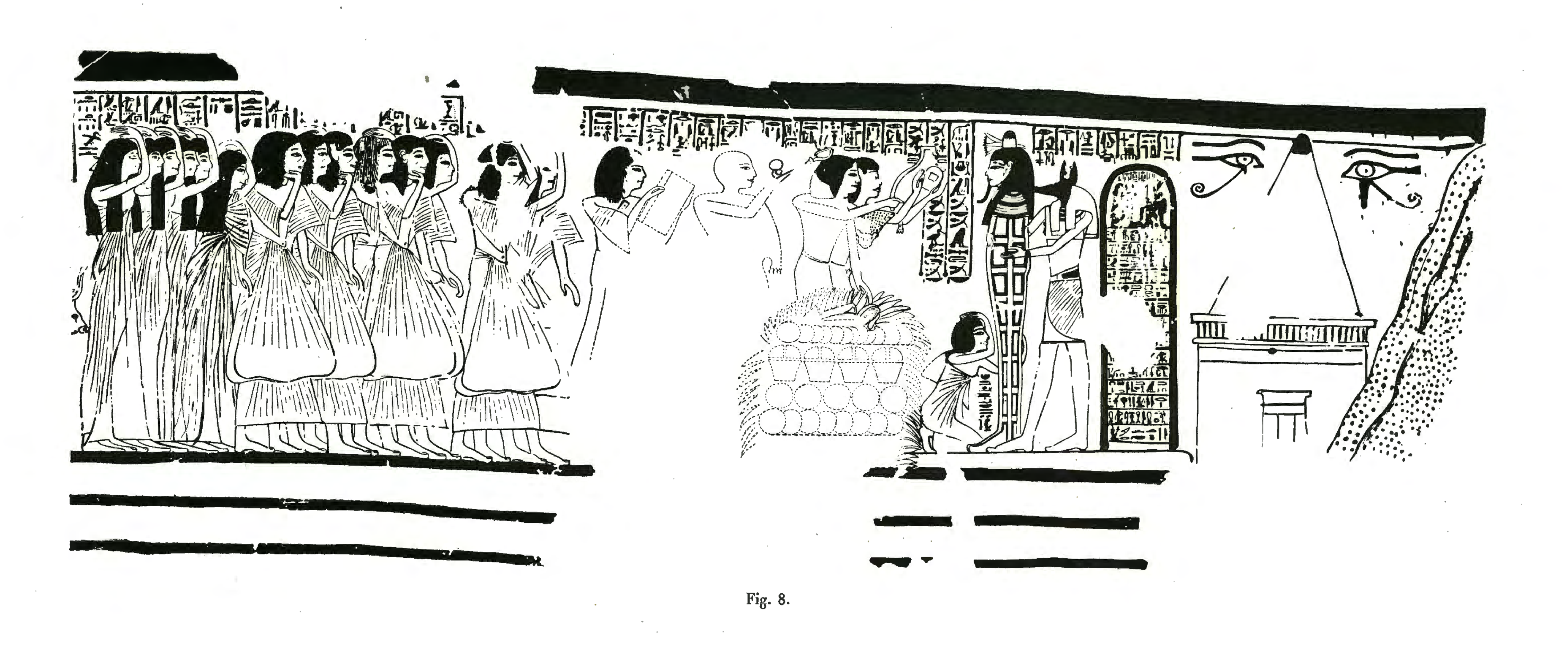


Fig. 8.

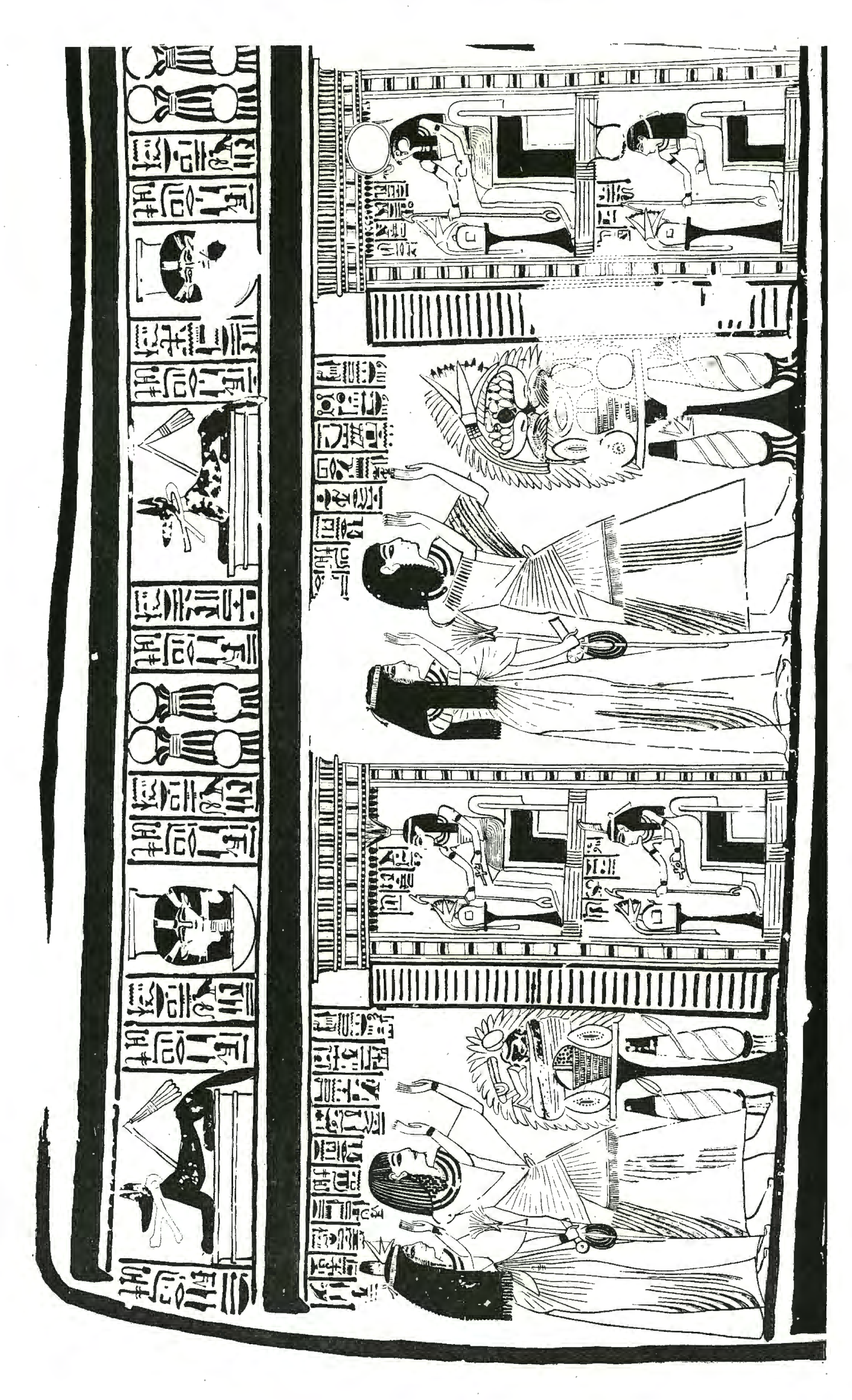


Fig. 9.

Registre supérieur. — Le registre supérieur représente les scènes d'adoration aux divinités funéraires, le jugement des âmes, et la présentation des morts à

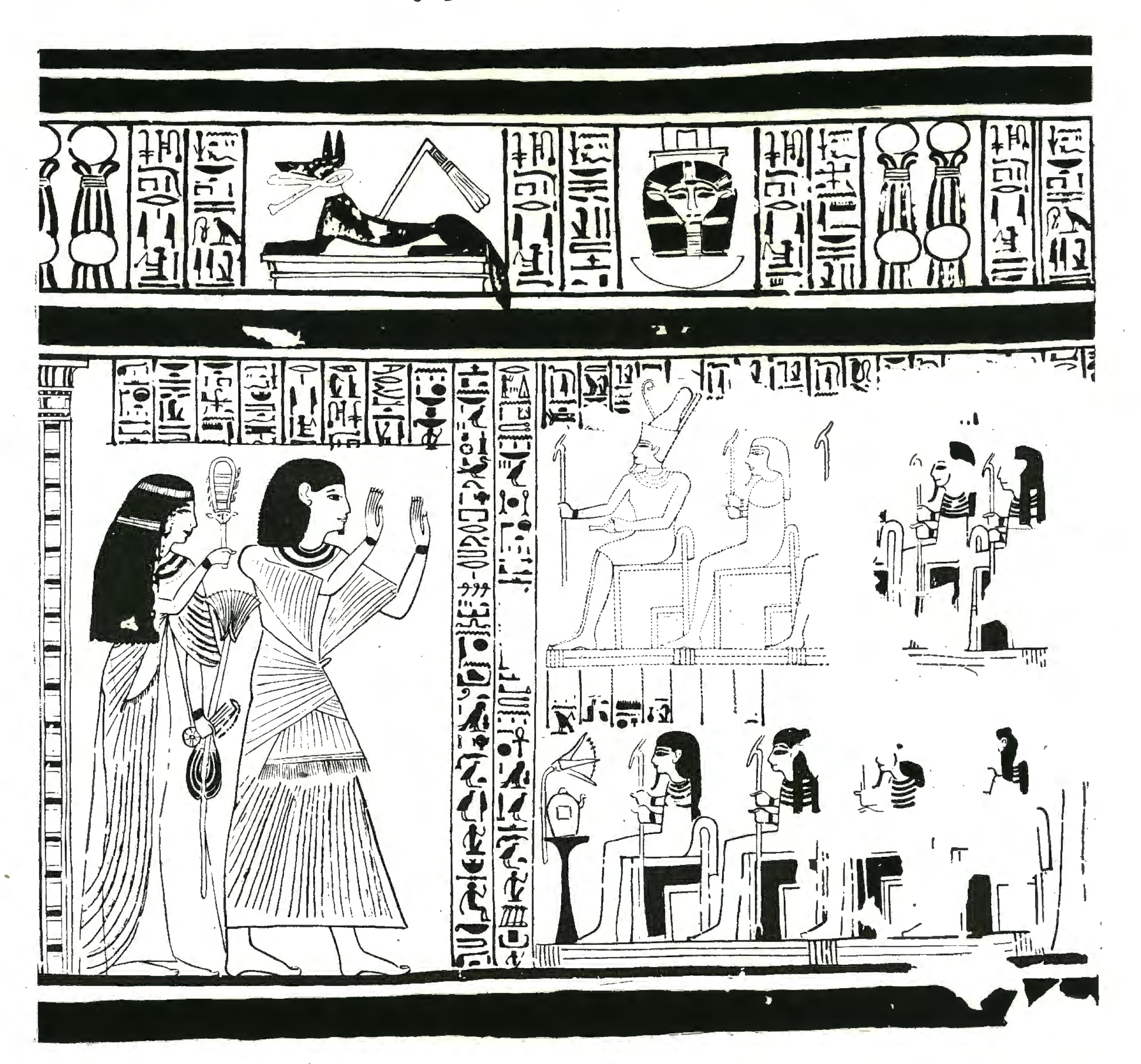


Fig. 10.

Osiris. En suivant le même ordre de gauche à droite (de la porte au fond de la chapelle), nous trouvons :

1° Le directeur de grenier royal Aménémopé et sa femme Taï derrière une table d'offrandes, adorent un naos dont la porte ouverte laisse voir Maït et Nofertoum assis, en deux sous-registres (inscription n° 20).

2° Même sujet, mais les adorateurs sont Roÿ et sa femme et les deux divinités du naos sont Hathor et Horus (inscription n° 21).

Dans ces deux scènes, Roÿ a les bras levés en signe d'adoration; Nebet-Taouy, la main droite levée, tient dans la gauche une fleur de papyrus et un collier *menat* (fig. 9).



Fig. 11.

3° Roÿ, dans la même pose qu'aux deux groupes précédents, et Nebet-Taouy, agitant le sistre de la main droite et tenant le *menat* et le papyrus de la gauche, adorent une ennéade (inscription n° 22); celle-ci est disposée en deux sous-registres, quatre divinités au sous-registre inférieur, cinq au sous-registre supérieur, toutes assises sur des sièges posés sur des nattes; il n'y a pas de naos (fig. 10).

4° Roÿ et Nebet-Taouy sont amenés par Horus (qui tient Roÿ par le poignet gauche) devant la balance où deux statuettes assises de la Vérité font contrepoids à leurs deux cœurs (inscription n° 23). Anubis (très mutilé) surveille la balance et Thot Ibis inscrit le jugement (fig. 11).

5° Roÿ et Nebet-Taouy, la main droite à l'épaule gauche, à demi inclinés, leur cœur justifié suspendu à leur cou comme une amulette précieuse, sont présentés



Fig. 12.

par Horus fils d'Isis (inscription n° 24) à Osiris-momie (inscription n° 25), siégeant dans un grand naos très orné; les quatre enfants d'Horus émergent devant lui d'un bouquet de lotus (inscription n° 26); les deux déesses qui l'accompagnent ne sont pas plus spécifiées par leurs attributs que celles du catafalque; mais la place qu'elles occupent et, du reste, l'inscription copiée par Hay (inscription n° 26 *bis*) les désignent comme Isis et Nephthys (fig. 12).

Comme au premier registre l'ensemble des scènes est surmonté de l'hiéroglyphe du ciel.

Frise. — La frise est la frise classique de la XIXe dynastie. Elle se compose de chapelles surmontées d'un Anubis, de tête d'Hathor de face, et de *khakerou* par groupes de deux; chaque motif décoratif est séparé des autres par deux bandes verticales d'hiéroglyphes (inscription n° 27).

Les Anubis sont tournés vers la porte, contre l'ordre général de la scène. La frise est, elle aussi, surmontée de l'hiéroglyphe du ciel.

L'ensemble de la paroi est entouré d'un large trait sombre qui l'encadre; les trois traits bleus séparés par deux zones (une jaune et une rouge) sur lesquels repose le registre inférieur, forment l'ornement le plus usuellement adopté dans la nécropole thébaine pour la base des motifs de la décoration (fig. 6 à 8).

Paroi X. — Les thèmes de la paroi X sont des scènes d'adoration présidées par des rois divinisés. La niche réservée dans cette paroi abrite une stèle de grès encore en place, complètement couverte d'hiéroglyphes, mais dont les représentations ont été mutilées (inscription n° 28).

L'entourage se divise en trois registres représentant :

Premier registre à gauche de la niche : La déesse Hathor, considérée comme dame de l'Amentit, surgissant d'un sycomore, abreuve Roÿ et son âme (inscription n° 29).

Premier registre à droite de la niche : Nebet-Taouy, devant une table chargée de mets, fait une offrande aux dieux du registre supérieur (inscription n° 29 *bis*).

Deuxième registre à gauche et à droite de la niche : Roÿ est représenté de chaque côté, debout derrière une table chargée qu'il offre aux dieux du registre supérieur; il est en grand costume de cérémonie. La pose est la même à chaque scène et les deux motifs se font pendant (inscriptions nos 30 et 30 *bis*).

Troisième registre : Se déroulant sur toute la partie supérieure de la paroi :

A droite Aménophis Ier et Ahmès Nefertari noire adorent Anubis. Le dieu est simplement assis sur un siège à dossier bas posé sur un socle; Aménophis Ier offre des bouquets. Ahmès Nefertari agite deux sistres (inscription n° 31).

A gauche, c'est Horemheb qui offre les fleurs et Mout Nedjmet qui agite les sistres devant Osiris-momie (inscription n° 32). Osiris est placé comme Anubis et, comme lui, séparé de ses adorateurs par une table d'offrandes accompagnée de deux jarres.

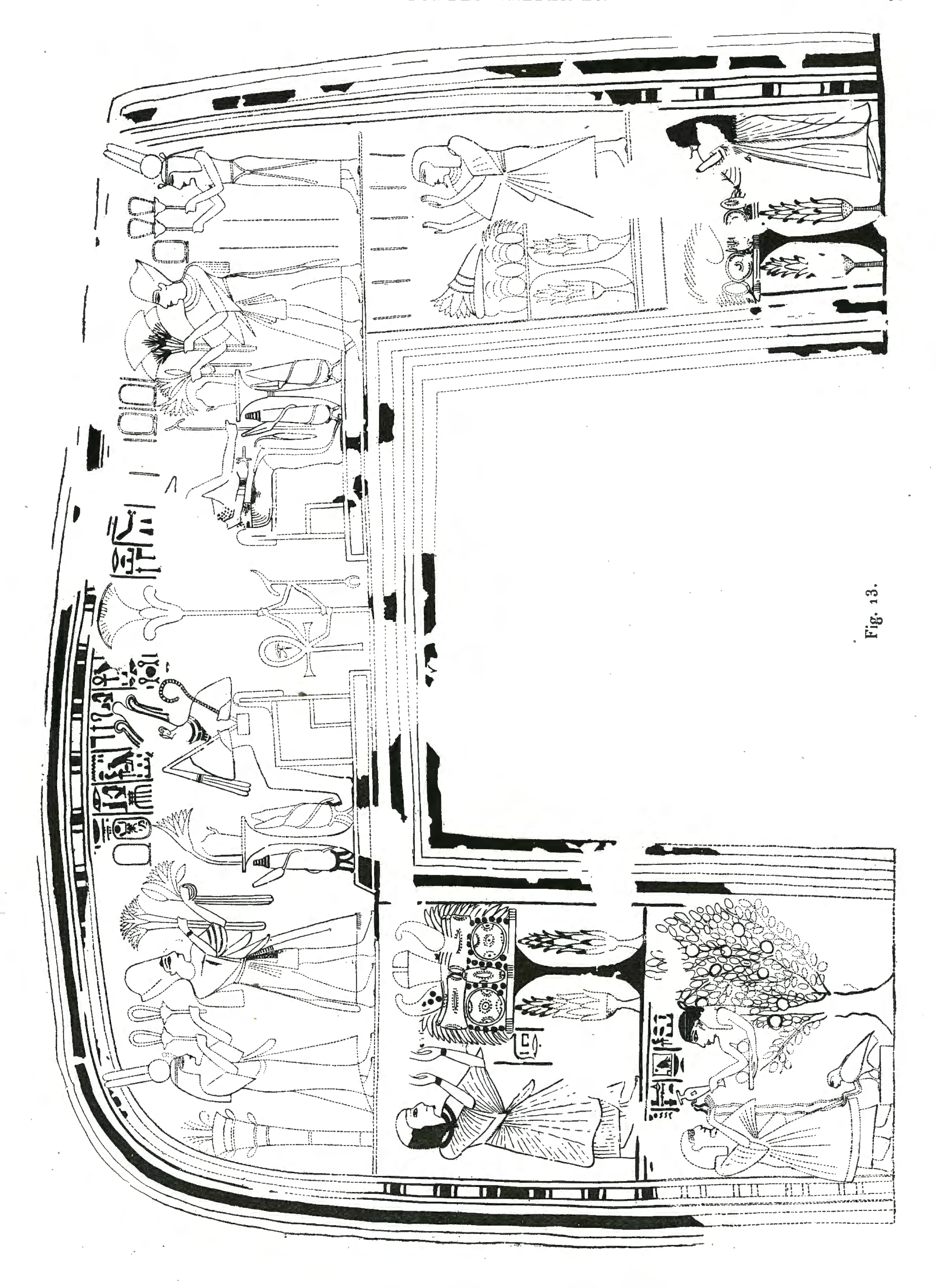


Fig. 13.

Mout Nedjmet est ici représentée en grande épouse royale derrière Horemheb tout à fait comme Ahmès Nefertari derrière Aménophis, ce qui éclaire peut-être la place de cette princesse dans le harem royal[1].

Il y a un grand bouquet dressé derrière elle : il n'y faut attacher aucun symbole; mais le scribe dessinateur disposait d'un peu plus de place qu'à la scène de droite, parce que la niche n'est pas creusée exactement au milieu de la paroi.

Ces deux scènes d'adoration sont séparées par une fleur symbolique, réunissant le lys et le papyrus, et dressée comme un emblème par le signe de vie ☥ et le sceptre 𓌀 munis de bras pour cet office (fig. 13).

La niche creusée pour la stèle est entourée par trois larges traits bleus et rouge (le rouge au milieu des deux bleus) et l'ensemble des scènes est encadré par la bordure à rectangles multicolores si commune dans la décoration de la XVIIIe et de la XIXe dynasties; un large trait bleu et un autre rouge accompagnent cette bordure.

Paroi I'. — La paroi I', de par la configuration du tombeau, est moins haute que la paroi I, et n'a reçu qu'un registre de décoration tandis que la paroi I en supportait deux. Ce registre unique, il est vrai, est plus haut que chacun des deux de la paroi I. Il représente trois scènes d'adoration à Roÿ, à Nebet-Taouy et à des membres de leur famille par les prêtres de leur culte.

A la paroi I, les défunts adoraient humblement les divinités funéraires; à la paroi X, ils adorent les grands dieux Anubis et Osiris, derrière Horemheb et Aménophis Ier, des cultes desquels Roÿ était grand prêtre. A la paroi I', Roÿ et Nebet-Taouy, morts, seront l'objet, à leur tour, du culte des survivants.

Première scène (inscription n° 33). — Assis sur des chaises de cérémonie, en grand costume, Roÿ et Nebet-Taouy reçoivent l'offrande du grand prêtre de leur culte, dont une table posée sur un amas de pains et de feuillages les sépare; le prêtre offre l'eau et l'encens; il est suivi d'une pleureuse agenouillée, les deux mains sur la tête. Au-dessus d'elle, deux petits coffres; le premier n'offre rien de rare, mais le deuxième est muni de bras, à l'aide desquels il présente un vase *hési;* au-dessus encore, un encensoir et une peau de panthère, insignes du prêtre officiant (fig. 14).

Deuxième scène (inscription n° 34). — Roÿ et Nebet-Taouy sont habillés et parés, assis sur les chaises d'apparat, les pieds posés sur deux petites nattes,

(1) Gauthier, *Livre des Rois,* II, p. 395; Maspero, *Musée égyptien,* II, p. 9; Breasted, *Ancient Records,* III, p. 12, note *f;* Gauthier, *Index au Livre des Rois,* p. 43.

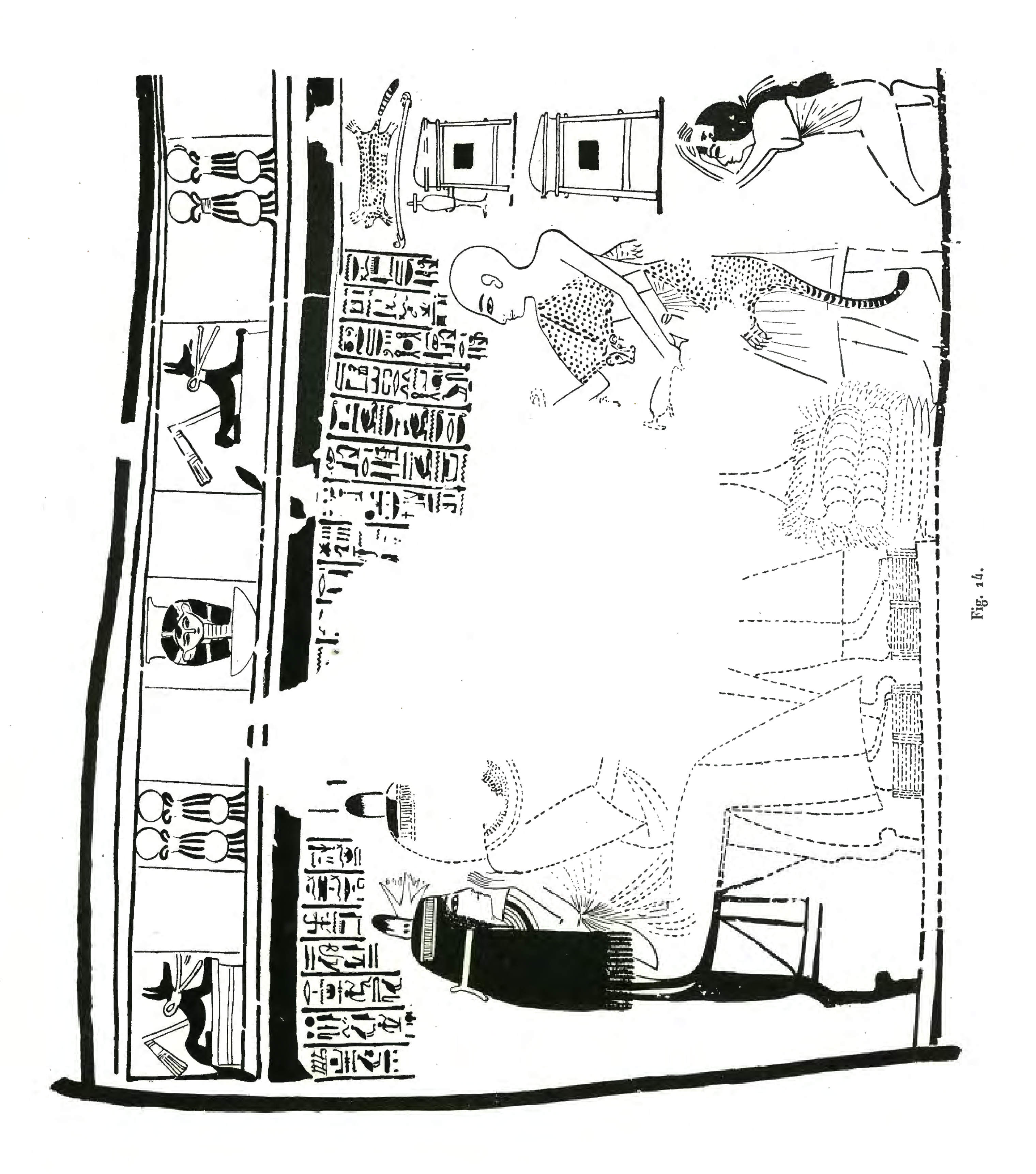


Fig. 14.

absolument comme dans la première scène; ils reçoivent l'offrande de l'encens et de l'eau, d'un prêtre qui est séparé d'eux par un amas de pains, posés à leurs pieds sur un monceau de feuilles, et par une sellette légère qui disparaît sous un de ces immenses «couvre-plats» de feuillages en forme de ruche, destinés à garder fraîches les offrandes qu'ils recouvraient[1]. Derrière Roÿ et Nebet-Taouy la scène est divisée en deux sous-registres où des membres de leur famille bénéficient du culte en même temps qu'eux.

Au registre inférieur les inscriptions qui devaient désigner les deux personnages, masculin et féminin, n'ont jamais été écrites; mais au registre supérieur ces personnages sont nommés; ce sont des parents de Roÿ : son frère et la femme de celui-ci Bouy. Devant chaque groupe il y a une sellette dont les offrandes sont invisibles sous le couvre-plat de feuillage analogue à celui du motif principal de la scène (fig. 15).

Troisième scène (inscription n° 35). — Roÿ est assis sur la même chaise d'apparat qu'aux scènes précédentes, mais Nebet-Taouy est sur un tabouret à large coussin sans dossier. Derrière elle, deux femmes assises sur un même tabouret à coussins épais, ayant chacune devant elle une petite table d'offrandes chargée de pains et de feuillage; celle du registre inférieur n'est pas nommée; les lignes d'inscriptions au-dessus de sa tête ne sont que préparées. Au sous-registre supérieur, la sœur de Nebet-Taouy est le seul personnage de toute la paroi dont les pieds reposent à terre, et non sur une natte; la ligne d'hiéroglyphes qui devait donner son nom n'a jamais été écrite.

Le guéridon qui sépare Roÿ du prêtre officiant est accompagné d'une jarre sur un trépied.

Le prêtre fait les mêmes gestes que les prêtres représentés dans les deux autres scènes; son costume est identique, mais il porte une perruque quoique ce soit un vrai prêtre, et non un fils officiant pour le culte de son père; il est accompagné de deux pleureuses, en deux sous-registres, toutes deux la main droite au front; la première est accroupie sur ses talons, les genoux à terre, mais la deuxième est complètement affaissée sur elle-même; la différence d'attitude est très sensible et explique toutes les dissemblances entre les lignes des deux profils. Elles ne sont pas nommées, les quatre lignes préparées pour les hiéroglyphes au-dessus d'elles n'ayant jamais été écrites.

Au-dessus de la table d'offrandes, un motif bizarre trouble l'harmonie de la

[1] Wilkinson, *Manners and Customs*, 1847, I, p. 277, fig. 9.

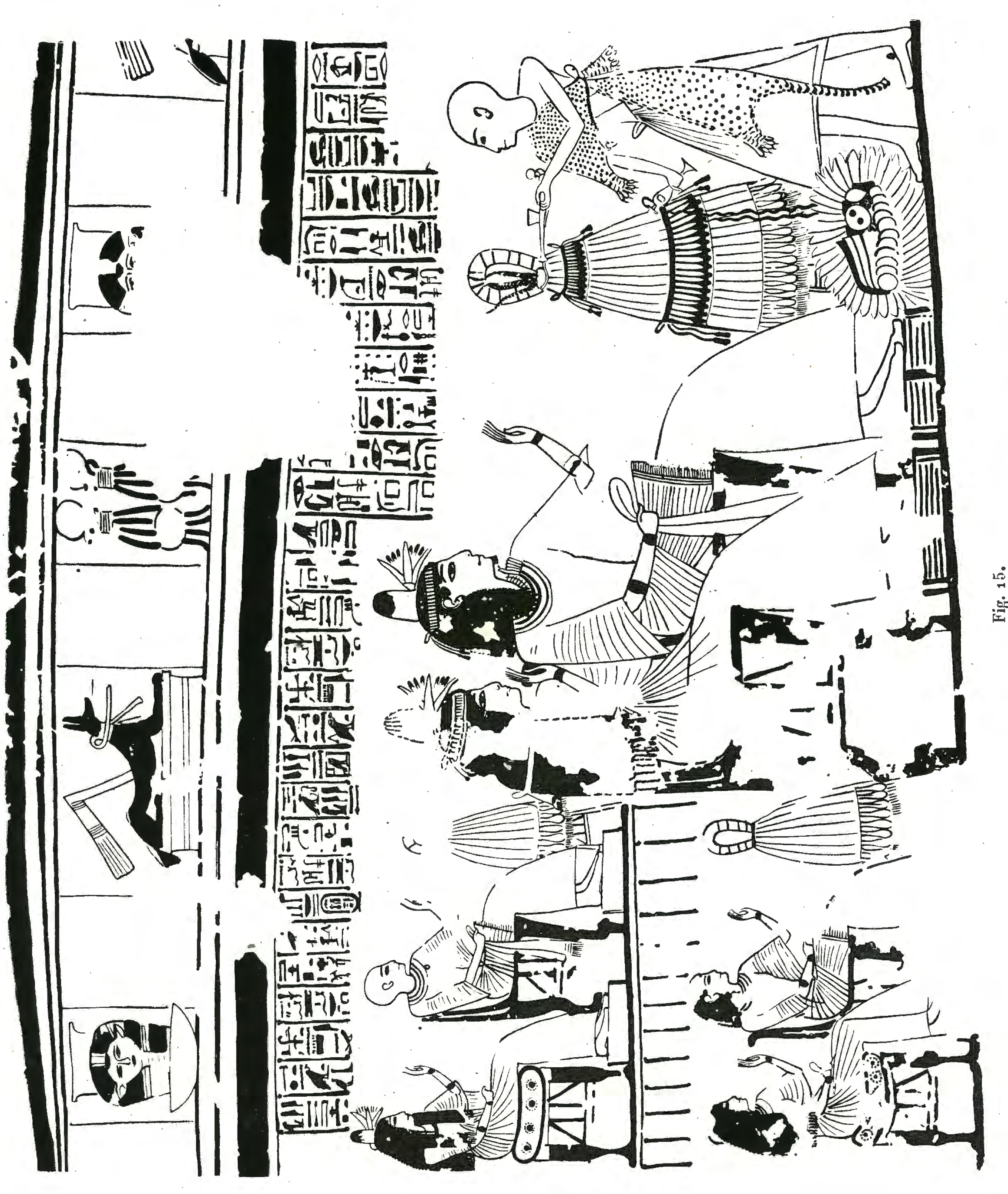


Fig. 15.

scène; pendant les travaux, un gros rognon de silex, arraché de la paroi, y laissa une cavité énorme. Dans ces cas, qui se produisaient assez souvent, les creux étaient comblés tant bien que mal avec un mortier de calcaire broyé; ici, par négligence, hâte ou oubli, le travail fut continué et la cavité passée en blanc comme le reste du fond; un motif floral, peut-être de vigne, assez sommairement dessiné dans la cavité, souligne plutôt qu'il ne dissimule le défaut (fig. 16).

Ces trois scènes sont surmontées de l'hiéroglyphe du ciel et d'une frise identique à celle de la paroi I, mais ici les inscriptions n'ont pas été écrites, et les motifs décoratifs seuls sont achevés (fig. 14, 15, 16).

Toute la paroi est encadrée d'un gros trait bleu qui surmonte la frise sans y dessiner le signe du ciel.

Petites parois H et H'. — Ces petites parois H et H' généralement consacrées aux scènes d'aménagement de la tombe, ou aux scènes d'offrandes, semblent ici destinées, comme dans beaucoup de tombeaux à chambre unique, à représenter les thèmes de la première chambre manquante.

H' est malheureusement inachevé. Le mur est préparé, le fond est étendu, la bordure de deux bandes bleu sombre et rouge est faite, mais le travail s'est arrêté là.

La paroi H n'est pas finie non plus, mais le travail, très avancé, nous permet de reconnaître en quatre registres, quatre scènes de travaux agricoles.

Premier registre. — Un homme en longue robe blanche, appuyé sur une haute canne, surveille toute la scène; il est tourné vers la gauche, c'est un intendant chef, sinon Roÿ lui-même. Un serviteur, représenté à bien plus petite échelle, lui parle et gesticule, la main droite levée vers le maître.

A gauche, un homme et une femme récoltent le lin reconnaissable à sa couleur vert cru. Il y en a trois registres nettement séparés par le fond qui passe entre eux. Le premier (où travaillent les deux personnages) est bien plus haut que les autres.

Deuxième registre. — Un laboureur conduit vers la droite sa charrue attelée d'une génisse brune et d'une blanche; une jeune femme suit le laboureur, peut-être est-ce une semeuse. Au-dessus des deux bêtes, comme à l'arrière-plan, un jeune garçon accroupi sous un arbre, tend la main vers les premières branches, sans doute pour y prendre la chèvre d'eau que tous les travailleurs des champs

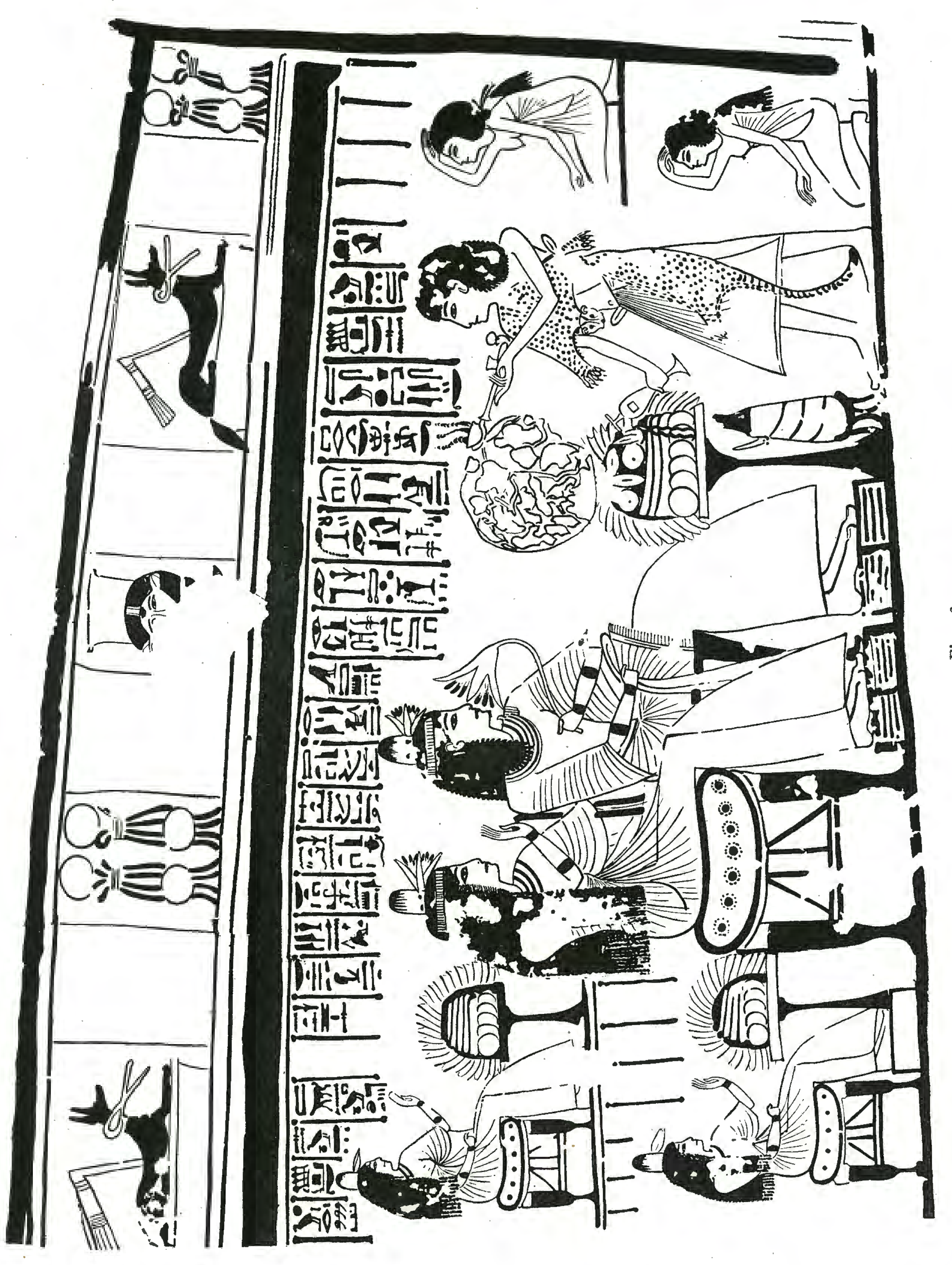


Fig. 16.

ont l'habitude de mettre à rafraîchir dans le feuillage. (L'outre n'est pas dessinée ici.)

Troisième registre. — C'est une scène très rare, peut-être unique dans la nécropole thébaine, de deux charrues qui se croisent. A gauche, un laboureur guide une charrue traînée par une génisse grise. Le motif tient presque toute la largeur de la paroi. Le laboureur est suivi d'une jeune enfant. Derrière ce groupe, partant de la droite, un deuxième laboureur conduit une deuxième charrue traînée par deux bêtes de somme, une blanche et une brune à l'arrière-plan. Au-dessus du groupe, une goullah et un sac à provisions sont suspendus à un arbre.

Quatrième registre. — Une esclave conduisant un jeune veau vient rendre compte de l'état des cultures à Roÿ et à sa femme assis l'un derrière l'autre sous un kiosque léger. Deux jarres énormes couvertes de feuillage et de laitues complètent la composition. Nebet-Taouy est assise sur un tabouret et on ne voit pas le siège de Roÿ; leurs pieds reposent sur deux petites nattes.

A chaque registre de larges bandes sont préparées pour des inscriptions qui ne sont pas encore écrites. Une triple barre rouge, blanche et bleu sombre encadrait la scène comme en H', mais la partie gauche a disparu (fig. 3).

III. — RECUEIL DES INSCRIPTIONS[1].

1. — PLAFOND.

Inscription n° 1 (fig. 4 et 5). — Sur la bande médiane du plafond : (vertic. ←)

Offrande que donne le roi à Osiris Khenti-amentiou Onnôphris, seigneur du To-djeser, à Anubis, seigneur du Ro-staou, à Isis, grande déesse et mère de dieu, à Horus vengeur de son père, afin qu'ils accordent d'être brillant au ciel, puissant sur la terre et justifié dans le bel Occident à l'osiris basilicogrammate majordome Roÿ, justifié, seigneur de vénération.

(1) Dans le texte des inscriptions de ce chapitre, les parties soulignées sont celles qui, aujourd'hui détruites, ne sont connues que par la copie de Hay.

2. — PAROI I.

A. — REGISTRE INFÉRIEUR.

Inscription n° 2 (fig. 6). — Au-dessus des invités : (vertic. ←)

(1) Ont dit les grands qui étaient à la suite du (2) catafalque : «Vers l'Occident! Il ne fleurit plus (?)[1] l'(3)homme (4) bon, (5) celui (6-7) qui aimait (8) la justice (9) et de qui l'abomination (10) était le mensonge!».

Inscription n° 3 (fig. 6). — Au-dessus des porteurs de coffret : (vertic. et l. 4 horizont. ←)

(1) «O familiers[2]», ont dit (2) les hommes qui défilaient en portant l'huile, (3) «vers l'Occident! (4) C'est moi qui rafraîchirai celui qui est dans (5) le sarcophage».

(1) *bw rwd*, interprétation de Maspero, *Études égyptiennes*, t. I, 2e fascicule, p. 116, note 3.

(2) n'est autre que le mot qui désigne la famille au sens large, en comprenant la domesticité.

Inscription n° 4 (fig. 6). — Sous le coffret, devant la pleureuse agenouillée : (vertic. ←)

Sa servante Sekhmet-hotep.

Inscription n° 5 (fig. 6 et 7). — Au-dessus du groupe des pleureuses : (vertic. ←)

(1) Ont dit les (2) familiers (3) qui étaient à la suite (4) du catafalque : (5) « Vers l'Occident! (6) Aie pitié, ô (7) toi qui fais mourir, (8) aie pitié, ô toi qui fais (9) pleurer, (10) de Roÿ, justifié : (11) qu'il repose dans sa syringe comme tout juste! ».

Inscription n° 6 (fig. 7). — Au-dessus du catafalque : (horizont. ←)

L'osiris majordome dans le temple d'Horemheb et dans le temple d'Amon Roÿ, justifié. A l'Occident de Thèbes!

(1) inversé.

(2) La ligne 11 est inscrite derrière la dernière pleureuse, à la hauteur de ses cuisses.

Inscription n° 7 (fig. 7). — Au-dessus de la femme de Roÿ[1] qui suit le catafalque : (vertic. ←)

(1) A dit sa femme (2) qu'il aime Nebet-Taouy, justifiée : (3) «Ne m'abandonne pas[2], (4) ne m'abandonne pas ! (5) O grand, ne m'abandonne pas ! ».

Inscription n° 8 (fig. 7). — Au-dessus du prêtre qui offre l'encens et verse la libation : (vertic. →)

(1) Faire l'encensement et la libation (2) à l'osiris majordome Roÿ, (3) par son serviteur, cérémoniaire de son maître, (4) Thoutmès, justifié.

Inscription n° 9 (fig. 7). — Au-dessus du serviteur qui asperge le chemin : (vertic. ←)

(1) Je purifie pour toi le chemin (2) devant toi avec de bon lait.

(1) La femme de Roÿ porte deux noms dans les inscriptions de ce tombeau : Nebet-Taouy, qui est son nom officiel, et Taouy-Ouaÿ, un surnom familier.

(2) La variante du tombeau de Néferhotep, citée par Maspero, et l'impossibilité d'une autre interprétation, obligent à voir dans le verbe une variante néo-égyptienne du verbe correspondant au copte κω : χω (Maspero, *Études égyptiennes*, t. I, 2ᵉ fascicule, p. 115, note 2). Ce serait l'intermédiaire qui permettrait d'établir pour ce mot la même séquence que pour l'exemple , , κωωϥε relevé par Sethe, *Das aegyptische Verbum*, t. I, § 255, 3.

Inscription n° 10 (fig. 7). — Au-dessus du maître des cérémonies et du bouvier : (vertic. ←)

(1) Ont dit les hommes (2) qui convoyaient le (3) catafalque : «Vers l'Occident, ô génisses[1], (4) vers l'Occident! (5) Tous tes familiers sont à ta suite, ô Ka! (6) Les Dieux (7) de la Vallée disent : Voici le (8) favori qui vient pour cause de vieillesse!».

Inscription n° 11 (fig. 7 et 8). — Au-dessus du groupe de femmes qui se lamentent : (vertic. ←)

(1) Ses sœurs disaient : «(2) Lamentez-vous, (3) ô familiers! (4) Pleurez (?)[2], pleurez (?) le grand, (5) pleurez (?) l'homme (6) bon à l'heureux caractère, celui (7) qui haïssait le mensonge!»

[1] semble être une métathèse graphique pour *yḥ.wt* plutôt qu'un substantif *ytḥ.w* signifiant «ceux qui tirent».

[2] Maspero (*Études égyptiennes*, t. I, 2e fascicule, p. 113, note 1) donne à ce mot le sens de «se lamenter» et le rapproche du verbe copte ⲧⲟⲉⲓⲧ : ⲧⲱⲓⲧ qui a cette signification. Comme à la ligne 4 le mot, répété deux fois, est écrit avec un muni d'une petite aile dressée, sa lecture même reste problématique.

Inscription n° 12 (fig. 8). — Au-dessus du groupe de dignitaires : (vertic. ←)

(1) Ont dit les grands (2) et les amis (3) ... . (4) ... le rafraîchissement (5) de sa ville (6) se tait. (7) O familiers, (8) ... ... (9) ... ... (10) ... à l'heureux caractère, (11) qui haïssait (12-13) la duplicité! ».

Inscription n° 13 (fig. 8). — Au-dessus du prêtre qui encense : (vertic. ←)

(1) Faire l'encensement (2) et la libation (3) à l'osiris (4) basilicogrammate majordome (5) Roÿ, (6) pour l'ouverture (7) de la bouche de la statue de (8) l'osiris basilicogrammate (9) Roÿ, justifié. (10) Sa face est tournée vers le Pays du Sud (11) sur la montagne de (12) sable. Arrière, (13) ô jour de l'emmaillotement!

Inscription n° 14 (d'après les notes de Hay; aujourd'hui complètement détruite). — Au-dessous de la main du prêtre qui encense : (vertic. ←)

Son serviteur Amenemky.

Inscription n° 15 (fig. 8). — Devant les prêtres qui font la cérémonie de l'Ouverture de la Bouche : (vertic. ←—)

(1) Le cérémoniaire et le sam disent : « Tu es pur comme Horus est pur, et réciproquement! Tu es pur (2) comme Seth est pur, et réciproquement! Tu es pur comme Thot est pur, et réciproquement! Tu es pur (3) comme Sepa est pur et réciproquement, (4) ô osiris major-dome (5) Roÿ, justifié! »

Inscription n° 16 (fig. 8). — Derrière la momie dressée : (vertic. —→)

(1) L'osiris basilicogrammate (2) Roÿ (3) justifié.

Inscription n° 17 (fig. 8). — Derrière Anubis, au-dessus de la stèle : (vertic. —→)

(1) Anubis, (2) qui est dans la Ville de l'Embaumement, qui préside (3) au Kiosque divin, (4) grand dieu, seigneur du ciel.

Inscription n° 18 (fig. 8). — Devant la femme qui se lamente en étreignant la momie : (vertic. ←—)

Sa femme qu'il aime Nebet-Taouy, justifiée.

Inscription n° 19 (fig. 8). — Sur la stèle peinte :

a. Au-dessus du dieu assis : (vertic. —→)

(1) Osiris, seigneur (2) de l'Éternité.

b. Au-dessus de Roÿ faisant offrande : (vertic. ←)

(1) L'osiris majordome (2) Roÿ.

c. Au-dessous de cette représentation : (horizont. ←)

(1) Offrande que donne le roi. O Osiris Khenti-Amentit (2) Onnôphris, prince des vivants qui traverse (3) des millions d'années dans son existence, donne d'entrer (4) et de sortir dans le Kher-Neter, de recevoir (5) l'offrande qui apparaît sur l'autel (6) des seigneurs d'Héliopolis ... ... (7) ... ... (8) ... ... (9) ... ... à (10) l'osiris scribe du roi qui l'aime, majordome (11) dans le temple d'Horemheb et dans le temple d'Amon (12) Roÿ, justifié. A l'Occident (13) de Thèbes, comme un favori selon (14) ta vertu, ô ami de la Justice!

B. — REGISTRE SUPÉRIEUR.

Inscription n° 20 (fig. 9). — Dans le premier naos :

a. Devant le dieu du registre supérieur : (vertic. →)

(1-2) Nofertoum (3) Horus Heknou.

b. Devant la déesse du registre inférieur : (vertic. ⟶)

(1) Maât (2) fille de Ré (3-4) maîtresse du ciel, régente de tous les pays.

c. Au-dessus de l'adorateur et de sa femme : (vertic. ⟵)

(1) Adoration à vous, seigneurs de l'Occident, (2) grande assemblée qui est dans le Kher-Neter! (3) Donnez que l'âme repose (4) sur son cadavre comme celle de tout juste (5) au ka de l'osiris (6) basilicogrammate directeur de grenier (7) du Seigneur des Deux-Terres Aménémopé. (8) Sa sœur et femme qu'il aime, (9) la maîtresse de maison, chanteuse d'Amon (10) Taï, justifiée.

Inscription n° 21 (fig. 9). — Dans le second naos :

a. Devant le dieu du registre supérieur : (vertic. ⟶)

(1) Ré (2) Harakhtès Atoum, (3) seigneur des Deux-Terres et d'Héliopolis, (4) grand dieu, seigneur du ciel.

b. Devant la déesse du registre inférieur : (vertic. ⟶)

(1) Hathor, (2) dame du ciel, (3) régente des Deux-Terres.

c. Au-dessus de Roÿ et de sa femme : (vertic. ←)

(1) Adoration à vous, seigneurs (2) d'éternité, grande Ennéade des dieux, seigneurs (3) du To-djeser! Recevez-moi (4) au jour de mon enterrement, (5) car je suis celui qui a fait la justice. (6) Au ka de l'osiris (7) basilicogrammate majordome (8) Roÿ, justifié. (9) Sa sœur qu'il aime, (10) la maîtresse de maison, chanteuse (11) d'Amon (12) Nebet-Taouy, (13) justifiée.

Inscription n° 22 (fig. 10). — Dans le troisième naos :

Registre supérieur : *a.* Au-dessus de la première divinité : (vertic. →)

(1) Atoum, (2) seigneur des Deux-Terres et d'Héliopolis, (3) grand dieu, seigneur (4) du ciel.

b. Au-dessus de la seconde divinité : (vertic. →)

(1) Geb, (2) prince des Deux-Terres, (3) grand dieu, seigneur du ciel.

c. Au-dessus de la troisième divinité : (vertic. ⟶)

(1) Nout (2) la grande, (3) dame du ciel.

Les inscriptions qui se trouvaient au-dessus de la quatrième et de la cinquième divinité ont complètement disparu.

Registre inférieur : *d.* Au-dessus de la première divinité : (vertic. ⟶)

(1) Horus, (2) fils d'Isis, (3) héritier parfait (4) d'Onnôphris.

e. Au-dessus de la deuxième divinité : (vertic. ⟶)

(1-2) Hathor, dame du ciel, (3) régente des Deux-Terres, (4) dame . . . . . .

f. Au-dessus de la troisième divinité : (vertic. ⟶)

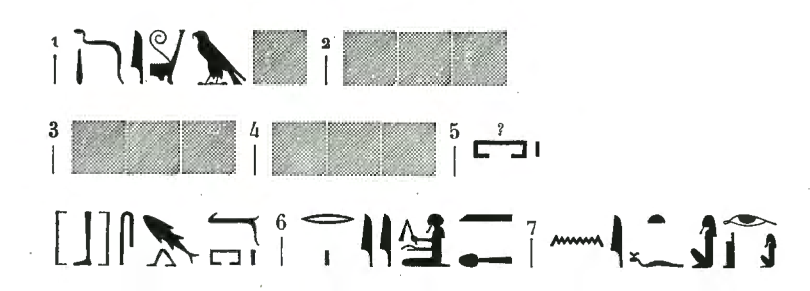
g. Au-dessus de la quatrième divinité : (vertic. ⟶)

h. Devant et au-dessus de Roÿ et de sa femme : (vertic. ⟵)

(1) Je fais adoration à vos ka, ô seigneurs d'éternité, grande Ennéade des dieux qui est dans le Kher-Neter. Donnez que mon âme vive, que mon cadavre soit sain, que je reçoive (2) l'offrande des Seigneurs d'Héliopolis, que j'entre et sorte par le Ṛo-staou, que mon âme ne soit pas écartée de mon cadavre et que je reste assis devant vous (3) chaque jour, car je suis (4) celui qui a aimé la justice, dit (5) l'osiris basilicogrammate majordome (6) Roÿ, justifié. (7) Sa sœur et femme qu'il aime, (8) la maîtresse de maison, chanteuse d'Amon (9) Nebet-Taouy, justifiée.

Inscription n° 23 (fig. 11) :

a. Au-dessus du dieu Horus qui amène Roÿ et sa femme : (vertic. ←)



(1) Horus ... ... (2) ... ... (3) ... ... (4) ... ... (5) ... introduisant le majordome (6) Roÿ, justifié, (7) vers son père Osiris.

b. Au-dessus de Roÿ : (vertic. ←)

(1) Chapitre pour que ne soit pas enlevé (2) le cœur de l'osiris majordome (3) Roÿ, justifié[1]. (4) O mon cœur, venu de ma mère (5) (*bis*), ô mon cœur (6) d'existence, (7) ne te dresse pas contre moi, (8) ne témoigne pas, ne fais pas opposition (9) contre moi!

c. Devant la femme de Roÿ : (vertic. ←)

Je suis la chanteuse d'Amon Taouy-Ouaÿ, justifiée.

d. Devant Anubis : (vertic. →)

(1) Anubis qui est en train de (2)...

e. Devant Thot : (vertic. →)

Mettez-lui son cœur à sa place, comme à tout juste!

[1] *Livre des Morts*, chapitre xxx B (Naville).

Inscription n° 24 (fig. 12) :

a. Au-dessus d'Horus amenant Roÿ et sa femme : (vertic., sauf l. 3 horizont. ←)

(1) Horus, fils (2) d'Isis, héritier parfait d'(3)Onnôphris, dit : (4) «Le majordome Roÿ!». (5) SORTIR À CÔTÉ DE LA BALANCE (6) APRÈS QU'ON NE LUI A PAS TROUVÉ (7) DE DUPLICITÉ. Me voici (8) devant toi, seigneur de l'Éternité, Osiris (9) prince des vivants! J'ai fait (10) pour toi la justice (11)... ...

b. Devant la femme de Roÿ : (vertic. ←)

Je suis la maîtresse de maison Taouy-Ouaÿ.

Inscription n° 25 (fig. 12). — Devant Osiris assis dans son naos : (vertic. →)

(1) Osiris, (2) prince des vivants, qui traverse (3) des millions d'années dans (4) son existence, seigneur de l'Éternité, (5) créateur de la pérennité, grand dieu, maître du ciel.

Inscription n° 26 (fig. 12). — Au-dessus des quatre fils d'Horus : (vertic. ⟶)

(1) Amset. (2) Hapi. (3) Douaoumoutef. (4) Kebehsnouf.

Inscription n° 26bis (d'après les notes de Hay; aujourd'hui complètement détruite). — Au-dessus des deux déesses qui sont derrière Osiris : (vertic. ⟶)

(1) Je suis ta sœur Isis. (2) Je suis ta sœur Nephthys.

3. — FRISE.

Inscription n° 27 (fig. 9 à 12). — Répétée sur les bandeaux de la frise, avec des variantes pour le nom et les titres de la femme : (vertic. ⟶)

(1) Le basilicogrammate majordome Roÿ, justifié.

(2) Sa sœur { Nebet-Taouy, justifiée, en paix.
la chanteuse d'Amon Nebet-Taouy, justifiée.
la maîtresse de maison Taoui-Ouaÿ, justifiée. }

4. — PAROI X.

A. — STÈLE PLACÉE DANS LA NICHE.

Inscription n° 28 (d'après la copie communiquée par M. Jacques Jean Clère). La barque solaire est représentée dans le sommet cintré : deux cynocéphales y adorent Ré assis, derrière qui se tiennent debout deux personnages. Au-dessous,

scène d'offrande mutilée : Roÿ, suivi sans doute de sa femme, faisait le geste d'adoration devant un autel chargé de mets. Par devant et au-dessus : (vertic. ⟶)

(1) Adorer Ré quand il se lève à l'horizon oriental du ciel [1]. Salut à (2) toi, qui es Ré à son lever et Atoum à son coucher! Lorsque tu te lèves au firmament (3) pour éclairer l'Hadès, les cynocéphales t'adorent. Tous les animaux (4) sautent de joie (?) de te voir quand tu te lèves pour eux, ô Âme de Ré qui se repose en (5) sa chapelle dans le Château du Pyramidion à Héliopolis, ô Osiris qui se lève dans le Kher-Neter! (6) L'osiris basilicogrammate (7) majordome Roÿ, (8) justifié, seigneur de vénération. (9) Sa sœur la maîtresse de maison, (10) favorite de (11) Mout, (12) Nebet-Taouy.

B. — PREMIER REGISTRE À GAUCHE DE LA NICHE.

Inscription n° 29 (fig. 13). — *a.* Au-dessus de la déesse sortant de l'arbre : (vertic. ⟶)

(1) Hathor, dame (2) de la montagne occidentale.

[1] Titre du chapitre xv du *Livre des Morts.* Le texte du chapitre est ici différent des versions publiées par Lepsius et Naville, mais renferme les phrases Naville XV, A iii, 3-4 et Naville XV, A iv, 10.

b. Au-dessus de Roÿ : (vertic., sauf l. 2 horizont. ←)

(1) Elle donne le pain, (2) l'eau et les souffles à l'osiris (3) basilicogrammate Roÿ, justifié.

C. — PREMIER REGISTRE À DROITE DE LA NICHE.

Inscription n° 29bis (fig. 13). — Au-dessus de la femme faisant offrande : (horizont. →)

L'osiris chanteuse d'Amon Nebet-Taouy.

D. — DEUXIÈME REGISTRE À DROITE ET À GAUCHE DE LA NICHE.

Inscription n° 30 (fig. 13). — Tableau de gauche. Au-dessus de Roÿ et devant lui : (vertic. ←)

(1) L'osiris basilicogrammate (2) majordome Roÿ, (3) justifié, seigneur (4) de vénération, en paix.

Inscription n° 30bis (d'après les notes de Hay; aujourd'hui complètement détruite). — Tableau de droite. Au-dessus de Roÿ : (vertic. →)

(1) Je donne l'adoration (2) à ton ka, ô Anubis (3) qui es dans la Ville de l'Embaumement, seigneur du To-djeser. (4) L'osiris (5) basilicogrammate (6) Roÿ, justifié, seigneur de vénération.

E. — TROISIÈME REGISTRE.

Inscription n° 31 (fig. 13). — Tableau de droite :

a. Au-dessus d'Anubis : (vertic. ←)

(1) Anubis, (2) qui est dans la Ville de l'Embaumement, seigneur du To-(3)djeser, (4) grand dieu.

b. Devant le roi : (vertic. ⟶)

(1) Le Seigneur des Deux-Terres Djéserkéré, (2) Seigneur des Diadèmes Aménophis, prince de Thèbes.

c. Devant la reine : (vertic. ⟶)

(1) La grande Épouse royale Ahmès Néfertari. (2) Jouer du sistre devant ton beau visage.

Inscription n° 32 (fig. 13). — Tableau de gauche :

a. Au-dessus d'Osiris : (vertic., sauf l. 3 horizont. ⟶)

(1) Osiris Khenti(2)-Amentiou (3) grand dieu, prince (4) des vivants, seigneur de l'Éternité, créateur de la pérennité.

b. Devant le roi : (vertic. ⟵)

(1) Le Seigneur des Deux-Terres Djéserkhéprouré Sotepenré, (2) Seigneur des Diadèmes Mérienamen Horemheb, (3) justifié.

c. Au-dessus de la reine et devant elle : (l. 1 horizont., l. 2 vertic. ⟵)



(1) La grande Épouse royale Mout-Nedjmet, justifiée. (2) Jouer du sistre devant ton beau visage.

3. — PAROI I'.

A. — PREMIÈRE SCÈNE.

Inscription n° 33 (fig. 14). — *a*. Au-dessus de Roÿ : (vertic. ←)

1 ...

b. Au-dessus de sa femme : (vertic. ←)

1 2 3 4

5 6

7

(1) Sa sœur et femme (2) qu'il aime, la maîtresse de maison, (3) chanteuse d'Amon (4) Taouy-Ouaÿ, justifiée. (5) Chapitre de s'asseoir dans la salle large [1]. (6) Vite, je (7) reçois des pains.

c. Au-dessus du prêtre officiant : (vertic. →)

1 2

3

4

5

6

[1]

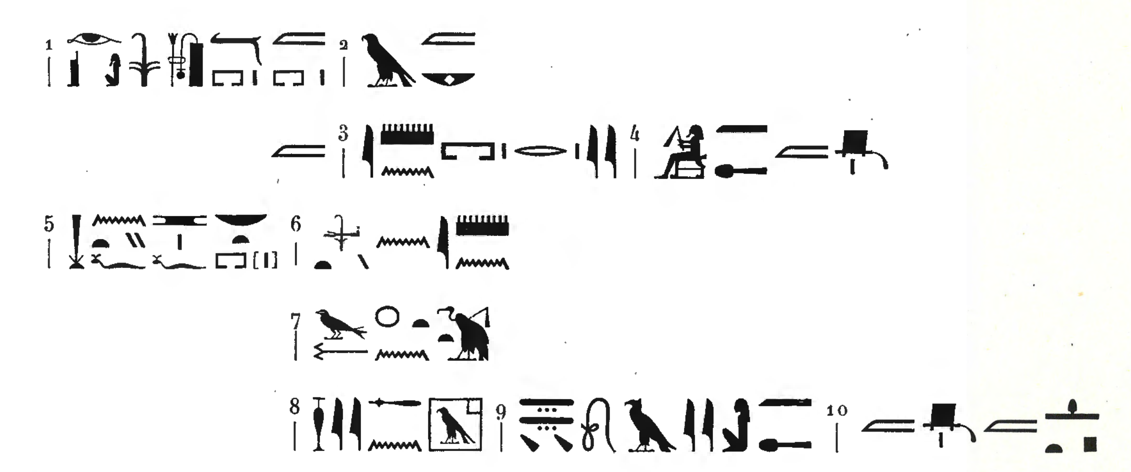
[1] Ce chapitre n'appartient pas à la collection du *Livre des Morts*.

(1) Offrande que donne le roi. L'osiris majordome (2) Roÿ, justifié. A savoir : pains, bière, (3) bœufs, volailles, eau fraîche, vin, toutes les choses (4) pures, toutes les choses vraiment bonnes au ka de (5) l'osiris Roÿ, justifié. Que le ciel te soit ouvert, (6) que la terre te soit ouverte, que ta bouche te soit ouverte (7) dans le Kher-Neter, que tu apparaisses et disparaisses avec Ré, (8) que tu te promènes avec les Seigneurs d'Éternité, dit l'osiris Roÿ (9) pour le ka de son serviteur, qui porte les deux coffrets [1] (10) de son maître, Amenemky.

B. — DEUXIÈME SCÈNE.

Inscription n° 34 (fig. 15 et 16) :

a. Au-dessus de Roÿ et de sa femme : (vertic. ←)



(1) L'osiris basilicogrammate majordome dans le temple (2) d'Horemheb et dans (3) le temple d'Amon Roÿ, (4) justifié, en vénération. (5) Sa sœur qu'il aime, la maîtresse de maison, (6) chanteuse d'Amon, (7) supérieure des concubines de Mout, (8) grande favorite d'Hathor, (9) Taouy-Ouaÿ, justifiée, (10) en vénération, en paix.

[1] *ʿ.wy*, mot inconnu par ailleurs, désigne évidemment les deux coffrets représentés derrière l'officiant.

b. Au-dessus des personnages de plus petite taille : (vertic. ←)

(1) Son frère, le vrai scribe du roi qui l'aime, (2) premier prophète de la Dame des Deux-Terres Ahmès Nefertari, (3) ... ..., justifié, (4) en paix à l'occident de Thèbes. (5) Sa sœur qu'il aime, la maîtresse de maison, (6) chanteuse d'Amon, (7) supérieure des concubines de Mout, Bouy, (8) justifiée, en paix.

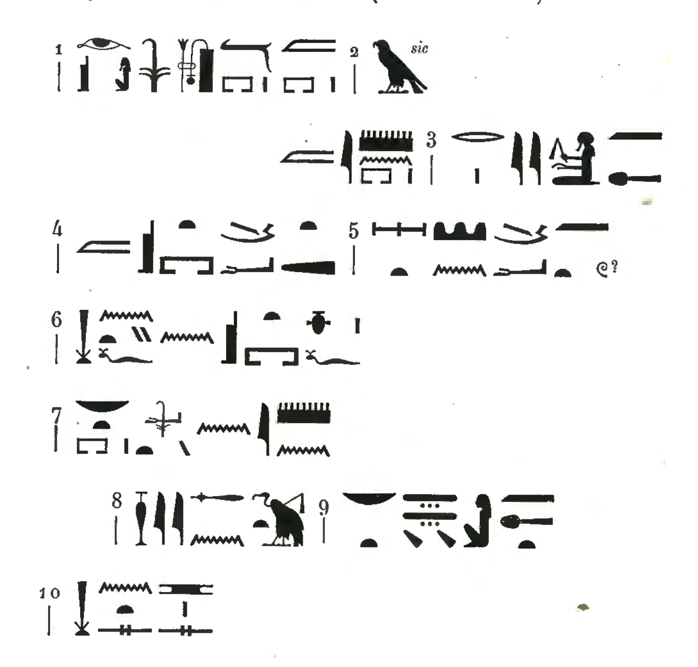
c. Au-dessus du prêtre officiant : (vertic. →)

(1) Offrande que donne le roi. L'osiris majordome (2) Roy̆, justifié. A savoir : pains, bière, (3) bœufs, volailles, eau fraîche, vin, (4) lait, toutes les choses pures, bonnes et douces, (5) toutes les choses pures à l'osiris basilicogrammate (6) majordome Roy̆, justifié. Que le ciel te soit ouvert, (7) que la terre te soit ouverte, (8) qu'un chemin te soit ouvert (9) dans le Kher-Neter, que l'on appelle (10) ton nom le jour (11) du Ro-staou (12) et que tu reçoives (13) des pains (14) au milieu de l'ennéade des dieux!

C. — TROISIÈME SCÈNE.

Inscription n° 35 (fig. 16) :

a. Au-dessus de Roÿ et de sa femme : (vertic. ←)



(1) L'osiris basilicogrammate majordome dans le temple (2) d'Horemheb et dans le temple d'Amon (3) Roÿ, justifié, (4) dans la Place de justice, (5) la montagne des justes. (6) Sa sœur de prédilection, (7) la maîtresse de maison, chanteuse d'Amon, (8) grande favorite de Mout (9) Nebet-Taouy, justifiée. (10) Sa sœur qu'elle aime.

b. Au-dessus du prêtre officiant : (vertic. →)

(1) Faire l'encensement et la libation. (2) Pur (*bis*), ô osiris basilicogrammate (3) majordome Roÿ, justifié! (4) Puisses-tu apparaître, t'asseoir (5) dans la salle large et, vite, (6) recevoir des pains (7) devant (8) Ré!

INDEX.

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros des inscriptions.

DIEUX.

ÉPITHÈTES DE DIEUX.

(Anubis) 1.

(Osiris) 19 *a*, 1-2. 24 *a*, 8. 25, 4. 32 *a*, 4.

(Grande Ennéade) 21 *c*, 1-2. 22 *h*, 1. 33 *c*, 8.

(Osiris) 1. (Anubis) 30 *bis*, 3-4. 31 *a*, 2-3.

(Grande Ennéade) 21 *c*, 2-3.

(Atoum) 21 *a*, 3. 22 *a*, 2.

et variantes : (Atoum) 21 *a*, 4. 22 *a*, 3. (Geb) 22 *b*, 3. (Osiris) 25, 5. 32 *a*, 3. (Anubis) 17, 4. 31 *a*, 4.

(Isis) 1.

(Horus) 1.

et variantes : (Hathor) 21 *b*, 3. 22 *e*, 3.

(Maat) 20 *b*, 3-4.

et variantes : (Osiris) 19 *c*, 2. 24 *a*, 9. 25, 2. 32 *a*, 3-4.

(Geb) 22 *b*, 2.

(Horus) 20 *a*, 3.

et variantes : (Osiris) 1. 19 *c*, 1. 32 *a*, 1-2.

(Anubis) 17, 2-4.

et variante : (Horus) 22 *d*, 2. 24 *a*, 1-2.

(Maat) 20 *b*, 2.

et variante : (Osiris) 19 *c*, 2-3. 25, 2-4.

ROIS ET REINES.

et variante : 31 *c*, 1. 34 *b*, 2.

32 *c*, 1.

32 *b*.

31 *b*.

NOMS PROPRES.

20 *c*, 7.

14. 33 *c*, 10.

34 *b*, 7-8.

et variantes : 7, 2. 18. 21 *c*, 12-13. 22 *h*, 9. 27, 2. 28, 12. 29 *bis*. 35 *a*, 9.

passim.

4.

20 *c*, 10.

et variantes : 23 *c*. 24 *b*. 27, 2. 33 *b*, 4. 34 *a*, 9.

8, 4.

TITRES.

1. 13, 4. 15, 4. 19 *b*, 1. 21 *c*, 7. 22 *h*, 5. 23 *a*, 5. 23 *b*, 2. 24 *a*, 4. 27, 1. 28, 7. 30, 2. 33 *c*, 1. 34 *c*, 1, 6. 35 *b*, 3.

et variantes : 6. 8, 1. 19 *c*, 10-11. 34 *a*, 1-3. 35 *a*, 1-2.

20 *c*, 6-7.

LIEUX.

JOURS.

BIBLIOGRAPHIE.

Topographical Bibliography of ancient egyptian hieroglyphic texts reliefs and paintings. In The Theban Necropolis by Bertha Porter and Rosalind L. B. Moss, pages 159-161, donne la bibliographie du tombeau n° 255.

Cette bibliographie est très complète. Nous signalerons seulement qu'il s'y est glissé deux petites erreurs : 1° la citation de Cailliaud, *Arts et Métiers,* page 47 qui est erronée : le prêtre représenté n'appartenant pas au tombeau de Roÿ; 2° l'oubli de l'ouvrage de Maspero, *Études égyptiennes*, t. I.

PUBLICATIONS.

Champollion :	*Notices descriptives,* t. I, 544-545-853.
—	*Monuments d'Égypte et de Nubie,* t. II, pl. CLXXVII et CLXXVIII.
—	(Noté comme 52e tombeau.)
Rosellini :	*Manuscrits,* (Bibliothèque de l'Université de Pise) 284 G, 51 verso.
—	*Monumenti civili,* t. II, pl. CXXVIII et partie de CXXIX.
Prisse d'Avenne :	*Atlas,* t. I, pl. LXXXIV (plafond).
Cailliaud :	*Arts et Métiers,* 65 (4).
Wilkinson :	1841, vol. II, p. 383.
—	1841, vol. III, p. 85.
—	1847, vol. V, p. 383, pl. LXXXV.
—	1847, vol. I, p. 277, fig. 9.
—	1878, vol. I, p. 181.
—	1878, vol. III, p. 428.
—	1878, vol. III, pl. LXVIII.
Erman-Ranke :	*Ægypten und ägyptisches Leben im Altertum,* 1923, p. 360-361.
Flinders Petrie :	*A history of Egypt,* vol. II, p. 256.
Ernst Mackay :	*Kheker friezes. Ancient Egypt,* 1920, p. 113, pl. 8.
Maspero :	*Études égyptiennes,* t. I, *2e fascicule, p. 112-116.*

REPRODUCTIONS.

Hay : *Additional Manuscripts,* 29-822, folios 12 à 18 inclus; *Textes Add. Man.,* 29-824, fol. 12 et suiv., fol. 25 et suiv.

Burton : 25-639-40-41.

TABLE DES MATIÈRES.

EN VENTE :

AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'Institut français d'Archéologie orientale, 37, Shareh El-Mounira.

A ALEXANDRIE : à la Librairie J. Hazan, ancienne librairie L. Schuler, rue Chérif-Pacha, n° 6.

A PARIS : à la Librairie orientaliste Paul Geuthner, 13, rue Jacob;

— chez Fontemoing et Cie, E. de Boccard, successeur, 1, rue de Médicis.

A LEIPZIG : chez Otto Harrassowitz.